



PORT D'ANNABA :
APPUI LOGISTIQUE AU PROJET
FERROVIAIRE MINIER ET EXPORTATION DE
22.000 TONNES DE CIMENT

P. 02



WASHINGTON VEUT ÉLARGIR LE PARTENARIAT :

ENTRETIEN ENTRE LE CONSEILLER DE TRUMP ET LE PRÉSIDENT TEBBOUNE



RÉGULATION ET TRANSPARENCE DU MARCHÉ :

L'ÉTAT MISE SUR LE NUMÉRIQUE
POUR TRAQUER LES PÉNURIES ET
LES PRATIQUES SPÉCULATIVES

P. 03



P. 03

CONSEIL DES MINISTRES :
PEINE DE MORT, INDEMNISATIONS, PRIX...
CE QU'IL FAUT RETENIR DES DÉCISIONS
DU GOUVERNEMENT



P. 05

LA LIGNE FERROVIAIRE ALGER-TAMANRASSET :
UN PROJET STRATÉGIQUE PROMETTEUR
RELIAINT L'EXTRÊME SUD AU NORD



ALGÉRIE - SLOVAQUIE :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE MINISTRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES
DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

P. 02



P. 06

ANNABA :
LE WALI INSISTE SUR L'ACCELERATION
DES PROJETS ET LA PRÉPARATION
DES RENTRÉES

Entretien Entre le conseiller de Trump et le président Tebboune :

WASHINGTON VEUT ÉLARGIR LE PARTENARIAT



Le rapprochement entre Alger et Washington franchit une nouvelle étape. Massad Boulos, conseiller principal du président américain Donald Trump pour les affaires arabes et africaines, a rendu compte publiquement d'un entretien avec le chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune. Trois axes ressortent de son message : un élargissement de la coopération sécuritaire, un accès plus large du marché algérien aux entreprises américaines et l'approfondissement d'un partena-

riat énergétique présenté comme la clé d'une prospérité partagée. L'émissaire américain a évoqué une discussion « fructueuse », consacrée aux moyens concrets de consolider les liens entre les deux capitales. Le vocabulaire employé est celui du partenariat durable, loin des simples formules protocolaires. Washington entend inscrire cette relation dans la durée.

LA COOPÉRATION SÉCURITAIRE ALGÉRIE-ÉTATS-UNIS APPELÉE À S'ÉLARGIR

Premier pilier affiché : le volet sécuritaire. Les États-Unis se disent favorables à un périmètre de coopération plus vaste avec l'Algérie, dans une région traversée par l'instabilité sahélienne et par la recomposition des alliances militaires. L'expérience algérienne en matière de lutte antiterroriste reste un atout majeur aux yeux de Washington.

Cette orientation prolonge une séquence déjà bien engagée. Fin avril, une délégation américaine conduite par le patron de l'AFRICOM et le secrétaire d'État adjoint a été reçue à El Mouradia, une visite alors décrite par ses auteurs comme l'ouverture d'une « nouvelle ère ».

LES ENTREPRISES AMÉRICAINES VISENT D'AVANTAGE D'OPPORTUNITÉS EN ALGÉRIE

Deuxième priorité mise en avant : l'économie. Le conseiller américain plaide pour la multiplication des débouchés offerts aux sociétés de son pays sur le sol algérien. Traduction concrète : plus de contrats, plus de projets industriels et un climat d'affaires jugé attractif par les investisseurs venus des États-Unis. L'Algérie, de son côté, cherche à diversifier ses partenaires commerciaux et

à réduire sa dépendance aux importations traditionnelles. Les échanges avec d'autres puissances progressent d'ailleurs rapidement, à l'image du commerce bilatéral avec la Chine qui a franchi le seuil des 9 milliards de dollars.

L'ÉNERGIE TRACE LA VOIE D'UNE PROSPÉRITÉ PARTAGÉE

Troisième levier, et probablement le plus structurant : les hydrocarbures et les nouvelles sources d'énergie. Massad Boulos décrit un partenariat en croissance, appelé à ouvrir la voie à des gains mutuels. Les majors américaines sont présentes depuis longtemps dans le Sud algérien, et la nouvelle loi sur les hydrocarbures a relancé leur intérêt. Au-delà du pétrole et du gaz, le dossier minier attire également les regards. Alger a fait du développement de ses ressources, notamment le fer et le zinc, un axe de sa politique industrielle.

Washington observe attentivement ce chantier, dans un contexte mondial de course aux matières premières critiques.

WASHINGTON EXPRIME SA SOLIDARITÉ APRÈS LES INCENDIES DE FORÊT

Par ailleurs, le conseiller américain a tenu à adresser ses condoléances aux populations frappées par les incendies de forêt qui ont ravagé plusieurs régions du pays. Un geste qui s'ajoute aux nombreux messages de solidarité reçus par Alger ces dernières semaines. Cette compassion internationale s'était déjà manifestée à haut niveau : lors de sa visite à Alger, le chef du gouvernement espagnol Pedro Sánchez avait ouvert sa déclaration commune avec Tebboune par un hommage aux victimes du drame de Mohammadia.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, le ministre des Affaires étrangères et européennes de la République slovaque, M. Juraj Blonar, et la délégation l'accompagnant.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, et de l'ambassadrice d'Algérie auprès de la République slovaque, Mme Habiba Derradji Kherrou.



ATTAF REÇOIT SON HOMOLOGUE SLOVAQUE



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, mercredi à Alger, le ministre des

Affaires étrangères et européennes de la République slovaque, M. Juraj Blonar, en visite officielle en Algérie, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. "Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, ce jour, au siège du ministère des Affaires étrangères, le ministre des Affaires étrangères et européennes de la République slovaque, M. Juraj Blonar, qui effectue une visite officielle en Algérie, les 8 et 9 septembre courant, et ce, dans le cadre du renforcement des relations

d'amitié, de coopération et de partenariat entre l'Algérie et la Slovaquie, et de la poursuite du dialogue politique et de la concertation sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun", précise la même source. A cette occasion, le ministre d'Etat a eu des entretiens en tête-à-tête avec son homologue slovaque, élargis aux membres des délégations des deux pays. Ces entretiens ont été "l'occasion de passer en revue les différents aspects des relations bilatérales, d'évaluer le niveau de coopération entre les deux pays et d'examiner les moyens de lui donner un nouvel élan, notamment dans les do-

maines prioritaires, à l'instar de l'énergie, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de l'industrie, de la gestion des ressources en eau, et de la promotion des investissements", ajoute le communiqué. Dans ce contexte, les deux parties ont réaffirmé leur volonté commune de "continuer d'œuvrer à renforcer les relations algéro-slovaques et à les hisser à des niveaux supérieurs, à la mesure des potentialités disponibles dans les deux pays et au mieux de leurs intérêts communs", note le communiqué. Les entretiens ont également porté sur un nombre de questions régionales et

internationales d'actualité, d'intérêt commun, ainsi que sur les moyens de renforcer la coordination et la concertation entre les deux pays au sujet des questions soulevées sur les scènes régionale et internationale. "A l'issue des entretiens, les deux ministres ont signé un accord bilatéral portant création d'une commission mixte, à même d'encadrer la coopération bilatérale et de lui donner une nouvelle impulsion, en sus d'un memorandum d'entente entre l'Institut diplomatique et des relations internationales algérien (IDRI) et l'Académie diplomatique slovaque", conclut le communiqué.

ATTAF COPRÉSIDE AVEC SON HOMOLOGUE SLOVAQUE LA CÉRÉMONIE D'INAUGURATION DE L'AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE EN ALGÉRIE

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a coprésidé, mercredi avec son homologue slovaque, Juraj Blonar, la cérémonie officielle d'inauguration de l'ambassade de la République slovaque en Algérie, indique un communiqué du ministère.

"L'ouverture de l'ambassade slovaque en Algérie marque une étape importante dans le processus de développement des relations entre les deux pays, d'autant qu'elle intervient après l'ouverture de l'ambassade d'Algérie en République slovaque, en décembre 2025, ce qui témoigne de la volonté commune de l'Algérie et de la Slovaquie de renforcer leur présence

diplomatique réciproque, d'intensifier les échanges institutionnels et d'ouvrir de nouvelles perspectives au développement de la coopération bilatérale dans divers domaines", précise-t-on de même source. A cette occasion, M. Attaf a prononcé une allocution dans laquelle il a salué la profondeur des relations entre l'Algérie et la Slovaquie, soulignant que

"le renforcement de la représentation diplomatique réciproque est à même de consolider le dialogue politique, de faciliter les contacts entre les entreprises et les acteurs économiques des deux pays, d'encourager les initiatives conjointes et de promouvoir le rapprochement entre les peuples algérien et slovaque", conclut le communiqué.



 Quotidien indépendant d'informations générales times Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur général : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	--	--	---

PEINE DE MORT, INDEMNISATIONS, PRIX: Les principales décisions du gouvernement

Le durcissement annoncé de la loi pénale entre dans sa phase technique. Réunis ce mercredi autour du Premier ministre Sifi Ghrieb, les membres du gouvernement ont examiné un avant-projet de texte destiné à modifier l’ordonnance 66-156 du 8 juin 1966, socle du code pénal algérien. Objectif affiché : rendre la peine capitale applicable, et surtout exécutoire, contre les auteurs et commanditaires d’incendies volontaires, ainsi que contre les ravisseurs d’enfants coupables de sévices.

Le code pénal retouché pour appliquer réellement la peine capitale

La démarche découle directement des consignes formulées par le chef de l’État lors du dernier conseil restreint. Le communiqué des services du Premier ministre insiste sur un point précis : il ne s’agit pas seulement d’inscrire la sanction suprême dans les textes, mais d’en garantir la mise à exécution effective, rompant ainsi avec le moratoire observé depuis des décennies. Cette orientation avait été tracée dimanche, lorsque le Conseil des ministres a arrêté un durcissement ciblé de la loi pénale. Deux catégories d’actes uniquement sont visées par l’aggravation, ce qui écarte l’hypothèse d’une refonte générale de l’échelle des peines. Le texte devra désormais suivre son parcours institutionnel avant d’atteindre le Parlement.



Indemniser les sinistrés avant le 15 septembre

Deuxième volet de la séance : le suivi de la prise en charge des victimes des feux qui ont frappé plusieurs wilayas du Centre et de l’Est. Les versements ont démarré au cours de cette semaine, conformément au calendrier fixé fin août, lorsque l’exécutif s’était engagé sur une réparation intégrale des dommages avant le 15 septembre.

Nouveauté annoncée ce mercredi : des commissions de recours sont installées à partir d’aujourd’hui dans les communes et les daïras des wilayas touchées. Leur rôle consiste à trancher les contestations portant sur

l’évaluation des montants alloués. Un citoyen qui juge son dédommagement sous-estimé disposera donc d’une voie de contestation locale, sans avoir à saisir les échelons supérieurs.

Le gouvernement réaffirme que la mobilisation des administrations se maintiendra jusqu’au dernier dossier traité, l’échéance du 15 septembre 2026 restant la ligne d’arrivée. Cette exigence de célérité rejoint la feuille de route dessinée par le chef de l’État, qui avait ordonné, en plus des réparations, des poursuites judiciaires contre les auteurs des départs de feu.

Réseaux vitaux rétablis et écoles primaires bientôt

rouvertes

Sur le terrain, l’exécutif dresse un bilan qu’il qualifie de complet concernant les infrastructures essentielles. L’électricité, le gaz, l’eau potable, la téléphonie fixe et mobile ainsi qu’Internet fonctionnent de nouveau partout où les flammes avaient coupé les liaisons. Les axes routiers endommagés ou fermés à la circulation ont, eux aussi, tous été rouverts.

Restent les bâtiments publics. Leur remise en état est présentée comme quasiment achevée, avec une attention particulière portée aux écoles primaires, dossier sensible à quelques jours de la rentrée scolaire. Les travaux

restants doivent être finalisés avant la fin de la semaine, selon le communiqué officiel.

Une plateforme numérique unifiée pour surveiller les prix du marché national

Le dernier point à l’ordre du jour concernait la transformation numérique de la régulation commerciale. Un exposé a été présenté sur un système informatique unifié dédié au contrôle et à l’approvisionnement du marché national. L’outil promet une lecture instantanée des niveaux de prix et de la disponibilité réelle des produits sur l’ensemble du territoire.

L’intérêt du dispositif réside dans la rapidité de réaction qu’il autorise. En repérant immédiatement une tension sur un produit ou une flambée localisée, les autorités pourraient intervenir avant que la pénurie ne s’installe. Cette logique de pilotage par la donnée prolonge les chantiers déjà engagés par l’équipe Ghrieb, à l’image des projets de modernisation numérique validés au printemps. Reste à mesurer l’efficacité réelle de ce guichet technologique face aux circuits informels et aux pratiques spéculatives, un mal ancien que les campagnes de contrôle classiques n’ont jamais totalement endigué.

EN FINIR AVEC LA SPÉCULATION ET LES PÉNURIES:

L’État mise tout sur un nouveau verrou numérique

Face aux perturbations des approvisionnements et aux hausses injustifiées des prix, l’État accélère la cadence. Le ministère du Commerce et le Haut-commissariat à la Numérisation préparent un système unifié inédit. Découvrez les détails de cette nouvelle stratégie de régulation.

L’époque où l’incertitude planait sur la disponibilité des produits essentiels touche à sa fin. Face aux perturbations récurrentes des approvisionnements et aux hausses injustifiées des prix qui pèsent sur le pouvoir d’achat, les autorités prennent le taureau par les cornes. Une transformation profonde des mécanismes de contrôle s’opère dans les coulisses de l’administration. En unissant la force du numérique à la gestion commerciale, le gouvernement veut verrouiller le circuit de distribution national. Dimanche dernier à Alger, une étape décisive a été franchie. Les services du ministère du Commerce intérieur et du Haut-commissariat à la Numérisation



ont tenu leur deuxième réunion de travail en l’espace de quelques jours. Sous la direction conjointe de Meriem Benmouloud et d’Amel Abdellatif, cette rencontre vise à concrétiser un mécanisme numérique unifié pour la régulation du marché. Concrètement cela consiste à créer un réseau d’information interconnecté pour suivre les stocks, évaluer la demande. Et, ainsi, anticiper les tensions avant qu’elles ne se traduisent par des

étagères vides dans les magasins. La régulation du marché à l’ère des données numériques interconnectées

Ce nouveau dispositif repose sur le principe de l’interconnexion administrative. Les deux départements ministériels travaillent à « l’intégration entre les différents secteurs et l’identification des sources de données et des mécanismes de leur production et mise à jour. Pour en garantir la fiabilité et la

cohérence », comme l’indique un communiqué officiel publié à l’issue des travaux. Pour éviter les failles du passé, chaque intervenant dans la chaîne de distribution aura un rôle bien défini. Cette répartition des responsabilités garantira l’exactitude des informations collectées auprès des producteurs, des importateurs et des distributeurs. La centralisation des données permettra aux décideurs d’avoir une vision globale de l’état des stocks sur l’ensemble du territoire national.

Marché national : un suivi précis pour contrer la spéculation et garantir l’approvisionnement

Lors des échanges, Meriem Benmouloud et Amel Abdellatif ont insisté sur « la nécessité de poursuivre les efforts de coordination. Afin de parachever le processus de mise en place de ce système numérique national unifié ». Ce dispositif doit assurer « un suivi précis et en temps réel de la traçabilité des produits de large consommation. Et garantir

ainsi une évaluation fiable et globale. À même de soutenir la prise de décision et de renforcer l’efficacité de la régulation et de l’approvisionnement du marché national ».

Concrètement, cette plateforme unifiée remplacera les méthodes traditionnelles par des recoupements automatisés de données. En croisant les chiffres des différents ministères et organismes publics, les services de contrôle détecteront immédiatement les anomalies, les rétentions de stocks ou les ruptures injustifiées.

Enfin, ce déploiement technologique apporte une solution concrète à des décennies de régulation réactive. En passant d’une gestion dans l’urgence à une anticipation basée sur l’analyse de données fiables, l’État se dote des moyens nécessaires pour stabiliser les prix et sécuriser la table des ménages algériens.

JiJEl

POURSUITE DE L’OPÉRATION DE REMISE DES DÉCISIONS D’INDEMNISATION AUX SINISTRÉS DES INCENDIES

Les autorités locales de la wilaya de Jijel poursuivent l’opération de remise des décisions d’octroi d’aides financières au profit des citoyens sinistrés des incendies ayant touché la wilaya au cours du mois d’août écoulé, a indiqué mercredi un communiqué du ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Cette opération intervient “en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant le lancement de l’opération d’indemnisation des sinistrés avant le 15 septembre courant,

et en concrétisation des orientations du ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, visant à accélérer les opérations de prise en charge des sinistrés et la remise des indemnisations décidées”, précise la même source. A ce titre, les décisions d’indemnisation ont été “remises dans les communes d’El Milia, Ouled Rabah, Ouled Yahia Khedrouche, Selma Benziada, Emir Abdelkader, Oudjana, Texenna, Chehna, Bouraoui Belhadef, Djemaa Beni H’bib, Chekfa, Bordj T’har, et dans d’autres communes concernées”.

“La remise des décisions d’aides financières a également concerné la commune de Ziaman Mansouriah, en vue de la réhabilitation et/ou de la reconstruction des habitations endommagées, au milieu d’une grande satisfaction des bénéficiaires”. L’opération se poursuivra progressivement “jusqu’à l’achèvement de la prise en charge de l’ensemble des sinistrés, en leur permettant de bénéficier des aides et indemnisations décidées dans les délais impartis”, note le communiqué. Dans le même sillage, “l’opération de distribution de bétail au



profit des citoyens touchés par les récents incendies a été lancée dans la wilaya, sous la supervision des autorités locales, dans le cadre de la réparation

des dommages causés au bétail, afin de permettre aux sinistrés de reprendre leur activité et de restaurer leurs moyens de subsistance”, conclut le communiqué.

sécurité sociale

LE NUMÉRO VERT “3010” POUR RÉPONDRE AUX PRÉOCCUPATIONS DES ASSURÉS SOCIAUX TOUCHÉS PAR LES INCENDIES



La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a mis le numéro vert “3010” à la disposition des assurés sociaux et de leurs ayants droit touchés par les incendies enregistrés dans certaines wilayas, afin de prendre en charge leurs préoccupations, indique mercredi un communiqué de la Caisse.

La CNAS met le numéro vert 3010 à la disposition des assurés sociaux et de leurs ayants droit touchés par les incendies enregistrés dans certaines wilayas du pays, pour prendre en charge leurs préoccupations liées à la sécurité sociale”, précise la même source.

La Caisse avait récemment réaffirmé la poursuite de ses efforts sur le terrain pour assurer une prise en charge urgente des citoyens sinistrés des incendies dans les wilayas concernées.

JiJEl :

PARACHÈVEMENT DES TRAVAUX DE RESTAURATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES TOUCHÉS PAR LES INCENDIES

La restauration des établissements scolaires touchés par les incendies enregistrés dernièrement dans la wilaya de Jijel a été terminée mardi, a affirmé Hamza Chenaoua, directeur local des équipements publics. Dans une déclaration à l’APS, le même responsable a précisé que dans le cadre de la mise en œuvre des ins-

tructions des autorités supérieures de l’Etat relatives à la réhabilitation et la restauration des équipements publics sinistrés par les récents incendies enregistrés dans la wilaya, tous les travaux de restauration des établissements scolaires ont été achevés avant leur équipement. M. Chenaoua a ajouté que les travaux de restauration effectués ont inclu la peinture

des classes et la restauration des portes et fenêtres de 27 établissements (24 écoles primaires et 3 CEM). Ces établissements scolaires seront entièrement prêts lors de l’actuelle rentrée scolaire, a-t-il indiqué. De son côté, le directeur local de l’éducation, Saâd Kisra, a affirmé que toutes les dispositions ont été prises pour assurer une rentrée sco-

laire réussie. La direction de la culture et des arts de la wilaya a adressé un appel aux plasticiens de la wilaya pour contribuer à la réalisation de fresques et à l’embellissement des écoles sinistrées en prévision de la rentrée scolaire sous le slogan “car le pinceau et les couleurs contribuent à atténuer les maux et relancer l’espoir”.



incEndiEs

DÉBUT DE LA REMISE DES DÉCISIONS D’AIDE AUX SINISTRÉS AYANT PERDU DU MOBILIER À BEJAIA



L’opération de remise des décisions d’attribution des aides financières destinées à l’acquisition de mobilier et d’équipements électroménagers au profit des citoyens touchés par les récents incendies ayant

affecté plusieurs communes de la wilaya de Bejaia a débuté, a-t-on appris mercredi des services de la wilaya. Cette opération intervient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à accélérer l’indemnisation des sinistrés avant le 15 septembre, ainsi que des orientations du ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, pour accélérer l’achèvement des opérations de prise en charge et permettre aux personnes concernées de bénéficier des aides et indemnisations prévues, selon la même source.

La remise des décisions relatives aux aides financières destinées à l’achat de mobilier et de différents équipements électroménagers a débuté au niveau de la daïra de Darguina et des communes de Tichy et Toudja. Les autorités locales ont commencé à les remettre aux bénéficiaires après l’achèvement des opérations de recensement, de constatation des dégâts et d’examen des dossiers. Pour rappel, la remise des décisions d’indemnisation destinées aux propriétaires d’habitations endommagées par les incendies a débuté depuis quelques jours.

Par ailleurs, les travaux de réhabilitation des établissements scolaires endommagés se poursuivent à un rythme accéléré dans les différentes régions de la wilaya. Ils portent notamment sur le nettoyage, l’aménagement et la peinture, afin de garantir des conditions adéquates pour l’accueil des élèves et de la famille éducative en prévision de la prochaine rentrée scolaire. En parallèle, la prise en charge des citoyens touchés par les récents incendies de forêt se poursuit à travers la mise à disposition de services postaux et financiers dans plusieurs villages et

communes sinistrées. La prise en charge sanitaire et psychologique des habitants des zones sinistrées se poursuit également grâce à la caravane médicale mobile dépêchée par le ministère de la Santé à Bejaia, ainsi qu’aux unités médicales mobiles relevant de la Direction de la santé. Ces opérations s’inscrivent dans le cadre de la poursuite de la prise en charge et de l’accompagnement des sinistrés, de leur soutien et du rétablissement progressif de la vie normale, tout en contribuant à effacer les séquelles des incendies, selon la même source.

La ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset, un levier de développement reliant l’Algérie à sa profondeur africaine

Le projet de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset constitue l’un des projets stratégiques majeurs du pays, en raison de son rôle dans la reconfiguration de la carte économique nationale, le renforcement de l’intégration nationale et africaine, ainsi que dans la transformation de l’Algérie en un hub logistique reliant l’Afrique du Nord à sa profondeur continentale, avec d’importantes retombées économiques, sociales et géopolitiques, ont affirmé mercredi à Alger des experts et des responsables.

Ces déclarations ont été faites lors d’une conférence-débat organisée à l’Ecole nationale d’administration (ENA) sur le thème: “Le projet du siècle: la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset”, à l’initiative du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) qui s’est déroulée en présence du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires économiques, M. Farid Kourtel, de la ministre, Haut-commissaire à la numérisation, Mme Meriem Benmouloud, du Directeur général des Douanes, le Général-Major Abdelhafid Bakhouché, ainsi que de représentants de plusieurs secteurs, d’experts et d’universitaires.

Dans son allocution à l’ouverture de la rencontre, le président du



CNESE, Mohamed Boukhari, a indiqué que ce projet dépasse le simple cadre d’une infrastructure majeure pour incarner une vision globale de développement visant à renforcer l’intégration nationale et à consolider la coopération africaine.

Cette réalisation s’inscrit parmi les projets structurants traduisant la vision prospective du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, fondée sur le principe selon lequel l’investissement dans les infrastructures est un investissement dans l’avenir du pays, permettant de promouvoir le développement durable, de consolider la souveraineté économique et d’accroître la compétitivité nationale, a-t-il soutenu.

Il a précisé que cette conférence vise à enrichir le débat sur les dimensions économiques, sociales, environnementales, logistiques et géopolitiques du projet, tout en explorant les moyens de garantir sa réussite et d’assurer l’ensemble de ses retombées en matière de

développement.

Pour sa part, le directeur général de l’Ecole nationale d’administration (ENA), Abdelmalik Mezhouda, a qualifié ce projet de l’un des plus importants projets ferroviaires en Afrique, estimant qu’il constitue l’un des principaux leviers de la transformation économique et un instrument de renforcement de l’intégration nationale, outre le fait qu’il représente une artère stratégique permettant de valoriser le potentiel économique des différentes régions du pays et de consolider la position de l’Algérie en tant que hub logistique et régional.

De son côté, le directeur général de la mobilité et de la logistique au ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Abdelhadi Meziani, a souligné que ce projet représente un investissement structurant dont les retombées dépassent la dimension financière, le qualifiant de “projet de nation” appelé à redessiner la carte économique et démographique de l’Algérie.

Ce projet constitue un instrument de souveraineté destiné à consolider le développement durable et à faire du Sahara algérien un pôle économique et industriel prometteur, au regard de son rôle visant à relier le commerce national à sa

profondeur africaine, a-t-il ajouté.

Cette ligne ferroviaire, longue de 2.006 km, est conçue pour accueillir des trains roulant à une vitesse pouvant atteindre 220 km/h, reliant Alger à Tamanrasset en passant par les wilayas de Blida, Médéa, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa, El Meniaa et In Salah, précise M. Meziani, ajoutant que le projet repose sur des tronçons déjà mis en service, d’autres en cours de réalisation, ainsi que sur des sections dont les études techniques ont été achevées.

Par ailleurs, l’universitaire Farès Boubakour a estimé que ce projet permettra de passer d’un système de transport qui s’appuie principalement sur le transport routier de marchandises à un modèle plus performant et plus durable, ce qui contribuera au développement du réseau national de transport et au désenclavement des différentes régions du pays.

Il a expliqué que le transport ferroviaire contribuera à réduire les coûts d’acheminement des produits miniers et des marchandises lourdes, à l’instar du ciment et des produits agricoles, et soutiendra également l’activité touristique en offrant un moyen de transport confortable, sûr et régulier, tout en renforçant l’interconnexion entre les différentes régions.

De son côté, le professeur Youcef Aibeche a indiqué que le projet constitue un nouveau modèle de développement territorial, à travers la création d’un corridor stratégique contribuant au développement des villes oasiennes, à l’amélioration des services logistiques et au renforcement du développement durable dans les régions du Sud.

Sur le plan économique, le vice-président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Samir Yaici, a souligné que le projet permettra de réduire les coûts du transport de marchandises et de raccourcir les délais d’acheminement, qui passeront de plusieurs semaines à quelques jours, tout en améliorant la fiabilité des services de transport, ce qui favorisera l’accès des produits algériens aux marchés africains.

Pour sa part, le vice-président du CNESE, Abdelmadjid Gueddi, a affirmé que les expériences internationales ont démontré que les grandes économies, à l’instar des Etats-Unis, de la Chine et de la Russie, se sont appuyées sur des investissements massifs dans les réseaux ferroviaires, considérés comme une infrastructure stratégique pour soutenir le développement économique et relier les zones industrielles et agricoles.

Ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset

Un projet stratégique prometteur reliant l’extrême Sud au Nord du pays

Le projet de ligne ferroviaire reliant Tamanrasset au Nord du pays constitue un projet stratégique appelé à consolider la dynamique économique et sociale et d’appuyer le processus de développement et d’investissement dans le Sud.

Ce projet de ligne ferroviaire reliant le Nord du pays à Tamanrasset, en passant par Laghouat, Ghardaïa, El-Meniaa et In-Salah, devra constituer un important levier logistique et économique de nature à renforcer l’intégration de la région dans le réseau de transport national et soutenir le développement durable et consolider davantage l’intégration entre les différentes régions du pays.

A ce sujet, le Pr. Rabah Kchiched, enseignant-chercheur à l’université d’Ouargla, voit dans cette nouvelle ligne ferroviaire un vecteur d’intégration économique et de consolidation de la souveraineté logistique, en plus d’insuffler une dynamique économique sans précédent à l’échelle du Sud du pays.

Cet expert estime que le transport ferroviaire constitue assurément l’artère de la croissance économique et de la cohésion sociale. Il concourra



certainement au transport des ressources minières que recèle la région de l’Ahaggar.

Et d’ajouter que le projet s’intègre parfaitement dans la stratégie nationale d’attractivité territoriale de valorisation des potentialités économiques, agricoles et énergétiques des régions traversées par cette ligne, assurant une génération massive de milliers de postes de travail durant la phase de chantier et lors de l’exploitation commerciale.

Le doyen de la faculté des sciences appliquées de la même université, Pr. Abdelhamid Kriker, a, quant à lui, indiqué que ce projet constitue un acquis stratégique pour le Sud, compte tenu de son rôle attendu dans la consolidation de la dynamique économique et sociale, ainsi que la facilitation de la mobilité des personnes et des marchandises,

en plus d’ouvrir de nouvelles perspectives d’investissement et d’appui à l’activité universitaire et scientifique et relier l’université à son environnement économique.

L’ingénieure Manel Bouazza a, pour sa part, présenté la réalisation de cette ligne ferroviaire comme un apport qualitatif à l’infrastructure du Sud, à travers l’amélioration des moyens de transport et la facilitation de la circulation des personnes et des biens, ainsi que l’accompagnement des projets de développement et la consolidation de l’attractivité de la région en matière d’investissement.

Dans le même contexte, Dr. Rouane Bouhafs, enseignant à la faculté des sciences économiques et des sciences de la gestion à l’université de Ghardaïa, a expliqué que le projet ouvrira de

larges perspectives économiques en contribuant à créer des opportunités d’emploi aux jeunes et en renforçant les échanges économiques, outre le fait de consolider l’ancrage africain de l’Algérie et de favoriser les exportations hors hydrocarbures.

Un projet prometteur en matière de commerce et d’exportation

Des acteurs économiques d’El-Meniaa voient dans ce projet un moyen de donner une forte impulsion à l’investissement, notamment agricole, à travers la facilitation du transport des produits vers les différentes wilayas du pays et la jonction des zones de production aux marchés nationaux et aux ports.

Ce qui permettra de renforcer les possibilités de commercialisation et d’exportation, et de faciliter le transport des différents intrants et équipements liés aux activités agricoles et industrielles.

Des citoyens ont également exprimé leur satisfaction de voir ce projet se réaliser, considérant qu’il s’agit d’un acquis stratégique longtemps attendu, compte tenu de ce qu’il offrira comme facilitations en matière de transport et d’amélioration des conditions de transport des

voyageurs et des marchandises, en plus de sa contribution attendue dans la redynamisation du mouvement commercial, économique et touristique.

Dans cette perspective, le représentant de la délégation de wilaya de la société civile à Ouargla, Mohamed Benmansour, s’est félicité du projet, estimant qu’il représente un véritable plus pour la population du Sud, au vu de ce qu’il est appelé à réaliser en ce qui concerne l’amélioration des conditions de transport et de facilitation du transport des marchandises et des produits ainsi que le désenclavement des régions situées sur son trajet.

De son côté, Abdelkader B., membre de l’association “Chams” à In-Salah, activant dans le domaine de l’environnement et du développement durable, a souligné la nécessité capitale de ce projet pour la réduction des coûts, l’ancrage industriel ainsi que l’impact environnemental, via la limitation des émissions de carbone générées par le transport lourd et la réduction de la pression sur le réseau routier, ce qui permettra de mieux le préserver et d’assurer sa durabilité.

ANNABA

Le wali réunit le conseil exécutif et insiste sur l'accélération des projets et la préparation des rentrées

S.F
Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé jeudi 10 septembre 2026 une réunion du Conseil exécutif de la wilaya consacrée à plusieurs dossiers prioritaires, notamment l'investissement public, les préparatifs des rentrées scolaire et universitaire, la prévention contre les intempéries, l'amélioration de l'environnement urbain et le recrutement au niveau des communes. La rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, de l'inspecteur général de la wilaya chargé de la gestion des affaires du secrétariat général, de parlementaires des deux chambres, des chefs de daïras, des présidents des Assemblées populaires communales, des secrétaires généraux des communes, des responsables des services concernés et des structures communales d'hygiène, ainsi que du recteur de l'Université

d'Annaba, des directeurs des œuvres universitaires et des membres du Conseil exécutif de la wilaya. Les travaux ont porté notamment sur l'état d'avancement des projets d'investissement public et le niveau de consommation des crédits mobilisés auprès des différentes sources de financement. À ce sujet, le wali a instruit les responsables concernés de procéder à la clôture des projets achevés, d'accélérer le rythme de réalisation des opérations en cours et d'améliorer le taux de consommation des enveloppes financières disponibles. Une attention particulière a été accordée aux préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027. Abdelkrim Lamouri a insisté sur la nécessité d'achever les travaux restants et les opérations d'équipement, tout en veillant à la pleine disponibilité des cantines scolaires et des moyens de transport. Il a également appelé à assurer la propreté et



la sécurisation des abords des établissements afin de garantir des conditions d'accueil adéquates aux élèves et à l'ensemble de la communauté éducative. S'agissant de la rentrée universitaire, les responsables concernés ont été appelés à garantir la disponibilité des infrastructures pédagogiques, des structures d'hébergement ainsi que des moyens nécessaires au transport des étudiants. Les préparatifs liés à la nouvelle saison de formation professionnelle devront également se poursuivre afin d'assurer

une rentrée dans les meilleures conditions. Le volet social et solidaire a également été abordé, le wali soulignant l'importance de l'accompagnement du secteur et saluant les efforts consacrés à l'aménagement et à l'entretien des différents centres psychopédagogiques relevant du secteur. En prévision de la saison automnale et afin de limiter les risques liés aux intempéries, le wali a chargé l'ensemble des secteurs concernés de poursuivre le programme de

curage et de nettoyage des oueds, des canaux d'évacuation des eaux pluviales et des avaloirs. Ces opérations s'inscrivent dans une démarche préventive visant à réduire les risques d'inondations lors des épisodes de fortes pluies. Sur le plan environnemental, les chefs des daïras d'El Bouni, d'El Hadjar et de Berrahal ont été appelés à intensifier les opérations de rattrapage destinées à résorber les points noirs et à améliorer durablement l'état de propreté du cadre urbain. Enfin, concernant les concours de recrutement externe au titre de l'année 2026 au profit des communes, Abdelkrim Lamouri a donné des instructions fermes pour garantir le respect du principe de transparence et assurer un traitement rigoureux et exhaustif des dossiers déposés. Une cellule de suivi sera mise en place afin de veiller au respect de l'égalité des chances et au bon déroulement des opérations de recrutement.

Annaba :
Un salon dédié aux fournitures scolaires ouvre ses portes à Annaba

S.F
À l'approche de la rentrée scolaire 2026/2027, un salon consacré à la vente des fournitures scolaires a été inauguré jeudi 10 septembre à la salle omnisports « Saïd Brahimi », dans le quartier du Pont-Blanc, à Annaba. L'initiative vise à rapprocher les produits des familles et à contribuer à la préservation de leur pouvoir d'achat. Dans le cadre des préparatifs de la prochaine rentrée scolaire, le secrétaire général du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a procédé, jeudi matin, à l'ouverture officielle d'un salon consacré à la vente des fournitures scolaires au niveau de la salle omnisports « Saïd Brahimi », située dans le quartier du Pont-Blanc, dans la commune d'Annaba. La cérémonie s'est déroulée en présence de l'inspecteur général de la wilaya chargé de la gestion des affaires du secrétariat général, représentant le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, ainsi que du président de l'Assemblée populaire de wilaya. Plusieurs responsables et représentants des institutions locales ont également pris part à cet événement, notamment les membres de la commission de sécurité, des parlementaires des deux chambres, le délégué local du Médiateur de la République, le chef de daïra d'Annaba et le président par intérim de l'Assemblée populaire communale d'Annaba. Étaient également présents le directeur du commerce de la wilaya, le directeur de l'éducation, le directeur de l'action sociale et de la solidarité, le directeur des postes ainsi que le directeur de l'énergie,



témoignant de l'importance accordée à cette opération dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire. Ce salon s'inscrit dans les efforts déployés pour assurer la disponibilité des différentes fournitures et équipements scolaires à des prix compétitifs. Il entend ainsi offrir aux familles un espace d'achat accessible et diversifié, tout en contribuant à alléger les dépenses liées à la rentrée et à préserver leur pouvoir d'achat. L'exposition réunit 53 opérateurs économiques, parmi lesquels des importateurs, des fabricants et des grossistes. Les visiteurs peuvent y acquérir directement différents articles scolaires selon le principe de la vente directe du producteur au consommateur. Le salon constitue également un espace de présentation des produits destinés aux exportateurs et aux opérateurs économiques internationaux. En marge de l'inauguration, le coup d'envoi a également été donné à une caravane de solidarité chargée de fournitures et de matériels scolaires. Cette opération est destinée aux élèves et aux familles touchées par les récents incendies enregistrés dans la wilaya de Jijel, dans un geste de soutien à l'occasion de la rentrée scolaire.

Un nouveau bureau syndical de l'UGTA dédié aux chauffeurs de taxi inauguré à Annaba



S.F
La nouvelle structure syndicale, inaugurée à la station de transport terrestre Mounib Sandid, vise à renforcer l'encadrement des professionnels du secteur et à constituer un espace de dialogue pour la défense de leurs droits et préoccupations. Un nouveau bureau de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), consacré aux chauffeurs de taxi de la wilaya d'Annaba, a été inauguré aujourd'hui au niveau de la station de transport terrestre Mounib Sandid. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme d'activités établi entre l'Union de wilaya de l'UGTA d'Annaba et le Syndicat national des transporteurs par taxis. La cérémonie d'ouverture a réuni plusieurs responsables syndicaux, à leur tête le secrétaire général du Syndicat national des transporteurs par taxis, accompagné des membres de son bureau, ainsi que le secrétaire général de l'Union de wilaya de l'UGTA d'Annaba et les membres de son bureau. Le secrétaire général de l'Union locale d'El Bouni, accompagné de ses collaborateurs, ainsi que le secrétaire général du Conseil syndical des chauffeurs de taxi d'Annaba, ont également pris part à cette rencontre.

Dans une ambiance fraternelle et empreinte d'engagement syndical, l'inauguration de cette nouvelle structure a été présentée comme une étape supplémentaire dans le renforcement de la représentation des professionnels du transport par taxi à Annaba. Le bureau aura notamment vocation à favoriser la communication avec les travailleurs, à assurer leur encadrement syndical et à porter leurs préoccupations auprès des instances concernées. La présence de nombreux chauffeurs de taxi à cette occasion témoigne de l'intérêt accordé à cette nouvelle structure. Les professionnels présents ont exprimé leur satisfaction à l'égard de cette initiative, considérée comme un moyen de consolider le dialogue, la coordination et l'action collective en faveur des travailleurs du secteur. À travers cette nouvelle implantation syndicale, l'UGTA entend ainsi consolider son rôle de proximité auprès des professionnels et contribuer à une meilleure prise en charge de leurs préoccupations. L'Union de wilaya d'Annaba a, à cette occasion, adressé ses remerciements à l'ensemble des acteurs ayant contribué à la réussite de cette initiative et formulé ses vœux de réussite au nouveau bureau dans l'accomplissement de ses missions.

LE port d'AnnAbA BA consolidE son rôle strA téGiQuE : APPUI LOGISTIQUE AU PROJET FERROVIAIRE MINIER ET EXPORTATION DE 22.000 TONNES DE CIMENT

Le port d'Annaba continue de conforter sa position de plateforme logistique et commerciale de premier plan, reflétant la vision économique de l'État axée sur le soutien aux projets structurants et la promotion des exportations hors hydrocarbures. L'infrastructure portuaire a enregistré hier deux opérations majeures, alliant réception d'équipements lourds et exportation de matériaux de construction vers les marchés internationaux.

UN ACCOMPAGNEMENT SOUTENU DU PROJET FERROVIAIRE MINIER

Dans le cadre de la prise en charge des infrastructures stratégiques, le port a accueilli une

importante cargaison d'équipements et de matériels destinés à la réalisation de la ligne ferroviaire minière Est, spécifiquement le tronçon reliant Bouchegouf à Dréan sur une distance de 121 kilomètres. Une cargaison totale de 13.429 tonnes a été déchargée du navire « SAFE COURSE », accosté au poste à quai n° 07, au profit de l'entreprise CHINA ROAD BRIDGE CORPORATION, chargée de l'exécution du projet.

LE CIMENT ALGÉRIEN CONQUIERT LE MARCHÉ GUATÉMALTÈQUE

Parallèlement au soutien des grands projets nationaux, le port a été le théâtre d'une vaste opération d'exportation pour le

compte de la société BISKRIA CIMENT, avec l'embarquement de 22.000 tonnes de ciment blanc conditionné en grands sacs (Big Bags). Cette cargaison a été chargée à bord du navire « MV DIMITRA » depuis le poste à quai n° 09, à destination de la République du Guatemala, confirmant ainsi la haute compétitivité du produit algérien et sa capacité à pénétrer les marchés d'Amérique centrale.

UNE MAÎTRISE LOGISTIQUE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

Pour garantir le succès de ces opérations simultanées, l'Entreprise Portuaire d'Annaba a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains, matériels, logistiques



et organisationnels. Ce déploiement a permis de sécuriser les opérations de déchargement, de manutention et d'embarquement dans des conditions optimales. Cette dynamique illustre la diversité des activités du

port et son rôle croissant dans l'accompagnement des efforts colossaux de développement de l'État, tout en offrant une fenêtre vitale pour l'ouverture des produits algériens sur les marchés internationaux.

LE PORT D'ANNABA SE DOTE D'UNE STATION DE TRAITEMENT DES EAUX DE NAVIRES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT MARIN



Dans une démarche stratégique reflétant la volonté de l'État algérien de moderniser ses infrastructures portuaires et de

les adapter aux normes écologiques internationales, le port d'Annaba a vu, avant-hier, la mise en service officielle de sa nouvelle station de traitement

des eaux de cales des navires au niveau du poste à quai n° 05.

CONCRÉTISATION DE LA MODERNISATION DES INFRASTRUCTURES

La cérémonie de mise en service a été supervisée par le Directeur Général de la Marine Marchande et des Ports, accompagné du Président Directeur Général du groupe des services portuaires "Serport". Cette nouvelle installation intervient en application des directives du ministre de l'Intérieur, des Collectivités

locales et des Transports, M. Said Sayoud, visant à développer les infrastructures et les services portuaires tout en hisant les performances environnementales au rang de priorité.

CONFORMITÉ À LA CONVENTION MARPOL ET CAP VERS UN "PORT VERT"

La nouvelle station constitue un acquis qualitatif destiné à renforcer les capacités opérationnelles du port en optimisant le traitement des rejets liquides issus de l'activité maritime. Ce projet s'inscrit

dans le cadre des efforts de mise en conformité avec les exigences environnementales mondiales, notamment les dispositions de la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires (MARPOL). Cette infrastructure contribuera à l'amélioration de la qualité des services, confirmant l'orientation des ports algériens vers l'adoption de normes durables pour réussir la transition vers un modèle de "port vert", propre et pérenne.

LA GENDARMERIE NATIONALE D'ANNABA DÉMANTÈLE UN RÉSEAU DE VOL DE CÂBLES EN CUIVRE ET PROTÈGE LES BIENS ÉCONOMIQUES À BERRAHAL

Dans le cadre des efforts soutenus déployés par l'État algérien pour sécuriser les infrastructures économiques et garantir un climat d'investissement serein, les services de la Gendarmerie Nationale d'Annaba ont élucidé, hier, une affaire de vol ciblant une entreprise de construction dans la zone industrielle d'El Kalitoussa, relevant de la commune de Berrahal.

INTERVENTION RAPIDE ET RÉCUPÉRATION DU MATÉRIEL VOLÉ

Les investigations minutieuses lancées par les services compétents, immédiatement après

le signalement du vol de câbles en cuivre et d'équipements spécifiques, ont abouti à l'identification et à l'arrestation de trois suspects en un temps record. L'opération a permis la récupération des câbles volés, soigneusement dissimulés dans le coffre du véhicule utilisé par les individus. La voiture ayant servi à commettre le délit a été saisie et soumise aux procédures légales en vigueur.

VIGILANCE SÉCURITAIRE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

Les trois individus arrêtés ont

été présentés devant le Procureur de la République près les instances judiciaires compétentes pour les suites légales. Ce coup de filet qualitatif illustre la vigilance permanente et le haut degré de professionnalisme des forces de la Gendarmerie Nationale dans la lutte contre toutes les formes de criminalité, particulièrement celles visant à saper les ressources économiques et à vandaliser les infrastructures des zones industrielles, renforçant ainsi le sentiment de sécurité chez les opérateurs économiques.



LE PORT DE SKIKDA RELÈVE LE DÉFI LOGISTIQUE ET DÉCHARGE AVEC SUCCÈS UN COLIS EXCEPTIONNEL DE 132 TONNES

Dans une réalisation qualitative qui reflète le développement notable des infrastructures portuaires algériennes et couronne les efforts de l'État pour moderniser le secteur du transport maritime, l'Entreprise Portuaire de Skikda a réussi, hier, le traitement et le déchargement d'une importante cargaison de colis lourds. Cette opération a été marquée par la réception d'un équipement exceptionnel en provenance de Corée du Sud, pesant 132 tonnes, constituant un véritable test pour les capacités logistiques et opérationnelles du port.

DÉFI TECHNIQUE ET HAUT PROFESSIONNALISME EN MANUTENTION

La manipulation de ce colis aux dimensions et au poids hors normes a représenté un défi technique majeur, exigeant la mobilisation



d'équipements de levage de pointe adaptés à la nature de la cargaison. Le déchargement s'est déroulé selon des protocoles stricts et des arrangements minutieux pour garantir la stabilité du navire et le transfert sécurisé de l'équipement depuis le quai. Cette étape met en exergue le haut niveau d'expertise acquis par les cadres nationaux en matière de manutention, ainsi que leur

capacité à gérer les risques et à appliquer les normes de sécurité les plus rigoureuses.

Réponse aux Exigences de l'Économie Nationale et Accompagnement des Opérateurs

L'importance de cette opération ne se limite pas à l'aspect technique, mais s'étend pour constituer un soutien direct à la dynamique économique que connaît le

pays. Le succès du port de Skikda à accueillir et traiter des cargaisons aussi complexes confirme son entière disponibilité à répondre aux besoins des opérateurs économiques. Il facilite l'importation de grands équipements industriels requis par les projets stratégiques nationaux, contribuant ainsi à réduire les délais et les coûts logistiques, tout en évitant le recours aux ports

de transit étrangers.

VISION STRATÉGIQUE POUR RENFORCER LA COMPÉTITIVITÉ INTERNATIONALE DES PORTS

Cette opération réussie s'inscrit dans le contexte de l'activité continue et intense du port de Skikda, reflétant la vision stratégique des hautes autorités visant à hisser la compétitivité des ports algériens dans le bassin méditerranéen. L'investissement constant dans la modernisation des équipements et des mécanismes de gestion transforme les ports nationaux en pôles logistiques attractifs, capables d'accueillir les plus grands navires de commerce et de satisfaire les exigences des échanges commerciaux internationaux avec compétence et autorité.

LE WALI DE SOUK AHRAS INSTALLE LA NOUVELLE CHARGÉE DE GESTION DE LA DIRECTION DU LOGEMENT POUR IMPULSER LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Dans le cadre de la vision stratégique de l'État visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à concrétiser les programmes de développement, le Wali de Souk Ahras, M. Abdelkrim Zinai, a présidé, hier, la cérémonie d'installation de Mme Djalila Bounaas en qualité de chargée de gestion de la Direction du Logement de la wilaya.

UN SOUTIEN INSTITUTIONNEL FORT POUR LA RÉUSSITE DES PROGRAMMES D'HABITAT

La cérémonie s'est déroulée en présence des hauts responsables de l'exécutif et des services de sécurité, à leur tête le Secrétaire Géné-

ral de la wilaya, le Chef de Cabinet, l'Inspectrice Générale, ainsi que les directeurs de l'Administration Locale, de la Réglementation et des Affaires Générales, des Transmissions et le Délégué à la Sécurité. Cette présence de haut niveau illustre le soutien de coordination déployé par les autorités locales pour accompagner la nouvelle administration, consolidant ainsi les efforts colossaux de l'État pour garantir un logement décent, véritable pilier du développement socio-économique.

L'ACCÉLÉRATION DE LA CADENCE DE RÉALISATION : UNE PRIORITÉ ABSOLUE

Lors de son allocution d'orientation, le Wali a

souligné le rôle central du secteur de l'habitat dans l'amélioration du quotidien de la population. Il a insisté sur l'impératif d'accélérer la cadence des travaux pour concrétiser les différents programmes de logements inscrits et les livrer dans les délais impartis. En souhaitant plein succès à Mme Bounaas dans la gestion de ce dossier vital, le Wali a mis l'accent sur la nécessité d'optimiser les performances sur le terrain pour répondre efficacement aux aspirations des citoyens.

RECONNAISSANCE ET VALORISATION DES CADRES NATIONAUX

L'événement s'est clôturé par une cérémonie en l'honneur de l'ancien direc-



teur du secteur, M. Adlane Cherit. Cet hommage vient saluer et reconnaître les efforts considérables qu'il a déployés durant son mandat à la tête de la Direction du Logement de Souk Ahras. Cette attention, qui coïncide avec sa mutation pour occu-

per les mêmes fonctions dans la wilaya d'Ouargla, témoigne de l'attachement de l'État à valoriser ses compétences et à poursuivre la dynamique de développement à travers l'ensemble du territoire national.

Les Emirats arabes unis vont investir un total de 40 milliards d'euros en Allemagne

La déclaration commune des deux pays précise que ce financement comprendra notamment « des investissements dans les infrastructures numériques avancées, y compris le développement de nouveaux centres de données de pointe », selon le monde fr.

Dans une déclaration transmise jeudi 10 septembre, les Emirats arabes unis annoncent investir un total de 40 milliards d'euros dans des projets en Allemagne, notamment pour développer de nouveaux centres de données.

A l'occasion de sa visite en Allemagne, la première pour un chef d'Etat de son pays, le président émirati, Mohammed Ben Zayed Al Nahyane, a salué avec le chancelier allemand, Friedrich Merz, « l'annonce [de ce] programme d'investissement émirien en Allemagne » comprenant notamment « des investissements dans les infrastructures numériques avancées, y compris le développement de nouveaux centres de données de pointe d'une capacité d'environ 1 gigawatt », affirment-ils dans la déclaration commune.



Les deux dirigeants ont également annoncé la création d'un « conseil d'investissement » binational, « conçu comme une plateforme visant à promouvoir les investissements et à renforcer les échanges entre les secteurs public et privé ». Ils ont également chapeauté la signature de 29 protocoles d'accord et de contrats entre des entreprises des deux pays, pour une valeur approchant les 9,5 milliards d'euros, « illustrant la profondeur croissante de la coopération entre les secteurs privés des deux pays ».

Premier partenaire de l'Allemagne dans le Golfe

Le Golfe, dont les pétromonarchies cherchent à diversifier leurs investissements, est une source essentielle de capitaux pour l'essor de l'intelligence artificielle (IA). Cet investissement supplémentaire de 40 milliards d'euros en Allemagne, qui s'ajoutent à un socle de 34 milliards déjà investis dans ce pays, selon le ministre de l'industrie émirati, Sultan Ahmed Al-Jaber, va permettre aux Emirats de bénéficier des « compétences allemandes » et de « renforcer »

leurs « capacités dans des secteurs stratégiques, et de développer des entreprises capables de servir les marchés en croissance dans le Golfe, en Asie et en Afrique », a déclaré le représentant du gouvernement émirati dans un communiqué séparé.

Cette visite historique intervient alors que la guerre menée par les Etats-Unis contre l'Iran continue de déstabiliser la région du Golfe. En visite en février, avant l'offensive américano-israélienne contre la République islamique, le chancelier allemand avait souligné l'urgente nécessité de « tels partenariats à une époque où les grandes puissances déterminent de plus en plus la politique ».

Les Emirats sont le premier partenaire commercial de l'Allemagne dans le Golfe, avec des échanges bilatéraux dépassant 15 milliards de dollars (près de 13 milliards d'euros) en 2025, en hausse de 14 %, et de nombreuses grandes entreprises allemandes y sont présentes, dont BMW, Siemens, ThyssenKrupp et Deutsche Bahn. Les Emirats ont, de leur côté, déjà investi en masse dans l'industrie chimique

et l'éolien en mer allemand. Lors de la visite de M. Merz en février, le géant énergétique allemand RWE et la compagnie pétrolière nationale d'Abou Dhabi, Adnoc, avaient signé un protocole d'accord sur des importations de gaz non liquéfié (GNL) pour la prochaine décennie.

L'Allemagne, première économie de l'UE, soutient des négociations en vue d'un accord de libre-échange entre l'Union européenne et les Emirats qui « apportera des avantages économiques aux deux parties », réaffirment jeudi les deux dirigeants.

Human Rights Watch a regretté mercredi que les droits humains soient relégués au second plan de cette visite, soulignant le soutien présumé d'Abou Dhabi à des paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) dans le conflit au Soudan. Les dirigeants allemand et émirati ont « exhorté » jeudi les forces armées soudanaises (SAF) et les FSR à « cesser immédiatement toutes les opérations militaires qui continuent de mettre les civils en danger, y compris les frappes de drones et les entraves à l'accès humanitaire ».

Un tribunal de Hongkong condamne à de lourdes peines les organisateurs des veillées du souvenir du massacre de Tiananmen

La sévérité des peines contre les organisateurs des veillées du souvenir pour les victimes de la répression du mouvement étudiant de Tiananmen confirme la mission de mise au pas de la société civile des nouveaux tribunaux de « sécurité nationale », selon le monde fr.

Les trois responsables de l'Alliance, l'organisation en charge des veillées qui se tenaient chaque année à Hongkong en souvenir du massacre de Tiananmen, ont été condamnés, vendredi 11 septembre

à des peines allant de cinq à sept ans de prison pour « incitation à la subversion », en vertu de l'article 23 de la loi sur la sécurité nationale de Hongkong. Ils étaient déjà détenus depuis plus de quatre ans. Malgré l'absence de violence et d'éléments tangibles, les juges ont estimé que le cas était « grave ».

Concrètement, ces peines, d'une extrême lourdeur, anéantissent l'ambition de Hongkong d'obtenir un jour justice pour les étudiants chinois morts ou disparus dans la répression du 4 juin 1989 à Pékin.

Elles confirment aussi la nouvelle mission politique des tribunaux hongkongais qui, depuis l'adoption de la loi de sécurité nationale en juin 2020 et de ses addenda ultérieurs, consiste à criminaliser toute forme de contestations, y compris les plus dignes et les plus civiques, comme l'étaient ces veillées du souvenir du 4 juin. « Je pleure en pensant à ce qu'ils vont encore devoir endurer. Ces gens-là étaient les meilleurs d'entre nous », confie un proche d'un des condamnés après l'audience.



Pour 2027, le gouvernement de Sébastien Lecornu veut croire à un léger réveil de l'économie

Dans son budget 2027, le premier ministre table sur une croissance de 1 % hors inflation, selon les annonces faites par Bercy, vendredi 11 septembre. Les derniers arbitrages sur le contenu du projet seront arrêtés jeudi. Les économistes ne croient plus à une baisse du déficit, selon le monde fr.

Après un violent décrochage en 2026, l'économie française va rebondir, au moins un peu, en 2027. Tel est en tout cas le pari du gouvernement. Le projet de budget en passe d'être bouclé



est construit sur une hypothèse de croissance de 1 %, hors inflation, a annoncé le ministre de l'économie, Roland Lescure, vendredi 11 septembre, lors d'une conférence de presse présentée comme « l'acte I de la séquence budgétaire », celui où le gouvernement « pose le décor macroéconomique » de la future loi. Le dernier budget de la présidence d'Emmanuel Macron. Le plus périlleux de tous, tant les difficultés s'accumulent de jour en jour.

A commencer par la panne

de croissance française. Les chiffres publiés par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), jeudi, ont douché les derniers espoirs d'éclaircie. En 2026, l'activité ne devrait pas progresser de plus de 0,4 % hors inflation. Le gouvernement, légèrement plus optimiste, mise sur 0,5 %. En tout état de cause, l'évaluation n'a plus grand-chose à voir avec la hausse de 1 % qui avait servi de base à la conception du budget 2026, avant d'être ramenée au fil des mois à 0,9 % puis 0,7 %.

RDC :

Au moins 14 écoliers tués après un incendie à Bukavu, dans l’est du pays

Située au bord du lac Kivu et célèbre pour ses maisons de bois typiques entassées à flanc de colline, la capitale du Sud-Kivu est régulièrement frappée par des incendies meurtriers, selon le monde fr. A Bukavu, dans l’est de la République démocratique du Congo, l’incendie d’un établissement scolaire a entraîné une bousculade dans laquelle au moins 14 écoliers de moins de 10 ans ont été tués, jeudi 10 septembre, selon des responsables locaux. Jeudi matin, vers 9 heures (heure locale, 10 heures à Paris), un incendie d’origine « inconnue » s’est déclaré aux environs d’une école de la commune de Bagira, situé dans la périphérie nord de Bukavu, « pendant que les enfants étaient en plein cours », a relaté à l’Agence France-Presse



(AFP) Patrice Buduge, chef de quartier dans la commune. « S’est ensuivie une forte bousculade poussant les élèves à se marcher les uns sur les autres ou à chercher une issue dangereuse. Nombre d’entre eux sont tombés évanouis et d’autres ont perdu connaissance », a-t-il expliqué. Bukavu, grande ville densément

peuplée, capitale de la province du Sud-Kivu (Est), est tombée en février 2025 aux mains du groupe armé M23, soutenu par Kigali, qui s’est emparé de vastes pans de territoires dans l’Est depuis sa résurgence en 2021 et y a établi une administration parallèle. « Etat critique d’asphyxie » Située au bord du lac Kivu et

célèbre pour ses maisons de bois typiques entassées à flanc de colline et son urbanisation anarchique, la ville est régulièrement frappée par des incendies meurtriers. En octobre 2025, un incendie y avait déjà coûté la vie à 14 personnes dont 12 enfants. Le bilan « encore provisoire est de plus de 500 maisons calcinées et 27 morts », a assuré M. Buduge. L’AFP n’a pas été en mesure de confirmer ce chiffre avec d’autres sources officielles à ce stade. « Nous avons reçu une cinquantaine d’élèves [et] quelques enseignants dans un état critique d’asphyxie », a déclaré à l’AFP Christophe Zigashane, infirmier dans une clinique voisine. « Parmi eux, il y en avait dix sans vie, et quatre autres sont morts sur place. Ce

qui fait un total de 14 décès, tous de moins de 10 ans », a-t-il relaté. Selon lui, 27 personnes dont deux enseignants ont été transférées « dans un état critique » vers d’autres hôpitaux de la ville. Une « école construite en planches » De grandes colonnes de fumée étaient encore visibles jeudi midi aux alentours du lieu de l’incendie, a constaté un correspondant de l’AFP. Le feu a dévasté une large zone densément bâtie à flanc de colline, au milieu de laquelle des files d’habitants se frayaient un chemin entre des débris des maisons calcinées, jonchés de tôles froissées.

La distribution gratuite de seringues, maillon clé de la lutte contre le VIH aux Seychelles confrontées à une crise de multi-addiction

Les drogues dures, consommées en partie par injection, se déversent sur l’archipel depuis une quinzaine d’années. Changer les seringues, et éviter leur partage, réduit drastiquement les risques de maladies infectieuses, selon le monde fr. Comme tous les mercredis, le minibus s’est garé à l’arrière de ce centre public de santé de Victoria, la coquette capitale des Seychelles, lovée entre la mer et des éperons rocheux verdoyants. Un rendez-vous discret, mais accessible et pragmatique. Au compte-goutte, des anonymes – surtout des hommes, plutôt jeunes – s’approchent de l’habitable, discutent une minute ou deux avec le personnel sanitaire, puis s’éloignent sans encombre. A l’entrée, dans une boîte jaune dûment plastifiée, ils ont pu déposer leurs seringues usagées. Ils repartent avec autant de seringues neuves, stériles et emballées. A l’heure de la pause déjeuner, passe ainsi Karim (qui n’a pas souhaité donner son nom de famille) – claquettes, polo et short de bain. Il travaille à décharger les bateaux de marchandises faisant étape dans ce port de l’océan Indien. Le trentenaire consomme par injection depuis trois ans. Il ne précise pas quelle substance, mais les Seychelles font face depuis une quinzaine d’années à

une crise de multi-addictions aux drogues, notamment à l’héroïne, à la méthamphétamine et à la cocaïne. « J’utilise une seringue pendant deux ou trois jours. Je sais que ce n’est pas bien, mais c’est comme ça. En revanche, je ne prête ma seringue à personne, explique-t-il tranquillement. Le problème, aux Seychelles, c’est qu’on a beaucoup de gens qui se partagent les seringues. Il y a en a même qui les revendent. » Quelques minutes plus tôt, Ronaldo, 27 ans, lui aussi manutentionnaire sur le port, confirmait cette pratique dangereuse, qui ajoute aux risques de la consommation elle-même (overdose, complications cardio-vasculaires, douleurs, etc.) celui d’être infecté par le VIH ou de contracter des maladies infectieuses, comme l’hépatite C. « J’ai même des amis qui sont morts, cette année, affirmait-il en mâchant son chewing-gum. Moi les maladies ne me font pas trop peur, car je garde mes seringues pour moi. » A l’échelle mondiale, les consommateurs de drogues par injection sont ainsi « disproportionnellement touchés par le VIH », insiste un rapport de l’Onusida. L’agence de l’ONU souligne que, au sein de cette population, la prévalence du syndrome était de 5 % en moyenne en 2022 (elle monte jusqu’à 32 % dans certains pays),

contre 0,7 % pour la population adulte générale. Ils ont 14 fois plus de chance de contracter une infection par le VIH, ajoute l’Onusida. Transmission réduite Dans ce tableau global, les Seychelles, pays le plus riche d’Afrique en PIB par tête et très peu peuplé, 120 000 habitants environ, semblent plus épargnées : la prévalence du VIH dans la population générale y est de moins de 1 % selon plusieurs agences de l’ONU (les derniers chiffres disponibles datant de 2019). En revanche, cette proportion grimpe à 22 % parmi les consommateurs de drogues par injection selon des chiffres de 2017 (là encore les derniers disponibles), publiés au sein du plan national stratégique pour 2019-2023. « L’augmentation des cas de VIH était directement liée au partage de seringues » dans le cadre de la crise de multi-addictions aux drogues, retrace Justin Freminot, président de Haso, une association locale qui arpente les quartiers pour sensibiliser contre la maladie. Les autorités n’ont pas fait suite à notre demande d’interview. L’Etat seychellois a démarré au mi-temps des années 2010 son programme gratuit d’échange de seringues — l’une des premières recommandations des agences de l’ONU pour prévenir les



infections par le VIH chez les consommateurs de drogues par injection. « Depuis que ce programme a commencé, la transmission du VIH par ce biais s’est réduite. On les leur donne, donc la plupart des utilisateurs ne partagent plus leurs seringues », poursuit M. Freminot. Selon le même plan stratégique national, en 2017, 75 % de cette population déclarait avoir utilisé une seringue stérile lors de sa dernière consommation. « Nous sommes très conscients des risques de maladies. Aux Seychelles, il y a tous ces programmes en place pour t’éviter de les attraper », confirme Mose Joubert, 33 ans, sobre depuis environ un an quand nous le rencontrons en mai. L’île est petite, rappelle-t-il, il ne faut pas faire beaucoup de chemin pour se procurer des seringues propres. «

Je ne vivais pas loin de l’hôpital. Je m’assurais toujours d’aller à l’échange de seringues et, ensuite, de ne pas les partager. Mais, dans les points de vente, certains continuent d’être imprudents. » Distribution de méthadone La distribution de seringues n’est qu’un des aspects de la réponse gouvernementale. Dans le minibus garé derrière le centre de santé, le personnel sanitaire profite de l’interaction, même courte, pour distribuer également des préservatifs – une autre protection contre la transmission de maladies infectieuses. Dans le bâtiment attenant, des tests rapides sont proposés. Ils indiquent qu’au-delà du VIH, beaucoup de consommateurs sont testés positifs à l’hépatite C, mais aussi parfois à la tuberculose et à la syphilis.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :

ANTHROPIC BLOQUE DES USAGES DE L'IA QUI AURAIENT PU CONTRIBUER AU DEVELOPPEMENT D'ARMES BIOLOGIQUES

L'essor des modèles d'intelligence artificielle capables d'assister des chercheurs dans des tâches scientifiques complexes fait émerger une nouvelle menace. Anthropic affirme avoir identifié et interrompu plusieurs tentatives d'utilisation de son IA Claude dans des recherches biologiques susceptibles de présenter un risque majeur.

L'intelligence artificielle franchit une nouvelle étape dans le domaine scientifique, mais avec elle apparaissent des risques que les entreprises technologiques peinent encore à mesurer pleinement. Anthropic, créateur du modèle Claude, a révélé cette semaine avoir détecté et bloqué plusieurs opérations dans lesquelles ses systèmes étaient utilisés pour des recherches biologiques pouvant, dans certains cas, contribuer au développement d'armes biologiques.

Dans un nouveau rapport consacré aux usages malveillants de ses modèles, l'entreprise américaine indique avoir identifié plusieurs cas entre décembre 2025 et août 2026. Les activités détectées ne concernaient pas uniquement la biologie : Anthropic fait également état de tentatives liées aux cyberattaques, à la surveillance, à la propagande, aux armes conventionnelles et à l'exploitation frauduleuse de ses modèles. Mais le volet biologique du rapport est particulièrement préoccupant. Pour la première fois, Anthropic rend publiques cinq études de cas dans lesquelles des utilisateurs ont tenté d'exploiter Claude dans le cadre de recherches scientifiques présentant un potentiel de détournement vers des applications dangereuses.

Quand l'IA rencontre la recherche biologique Le problème repose sur une caractéristique fondamentale de l'intelligence artificielle moderne : les mêmes connaissances peuvent servir à faire progresser la médecine ou, dans certaines circonstances, à faciliter des recherches présentant des risques considérables.

Anthropic parle de « double usage ». Une même technologie peut ainsi contribuer à la découverte de traitements, à l'étude des maladies ou à la compréhension des virus, tout en pouvant potentiellement être détournée à des fins malveillantes. Dans son rapport, l'entreprise souligne que ses anciens modèles étaient considérés comme insuffisamment performants pour apporter une aide significative à des chercheurs expérimentés dans des travaux biologiques dangereux. La situation aurait cependant changé avec l'amélioration rapide des modèles d'IA.

Les systèmes les plus récents sont désormais capables d'effectuer des tâches scientifiques complexes, d'analyser de grandes quantités d'informations et d'accompagner des utilisateurs dans différentes étapes d'un projet de recherche. Cette progression oblige donc les entreprises à renforcer leurs mécanismes de sécurité. Des recherches sur des virus particulièrement sensibles

L'un des cas révélés par Anthropic concerne des travaux portant sur le virus du chikungunya. En mai 2026, les systèmes de sécurité de l'entreprise ont bloqué une demande visant notamment à utiliser Claude pour préparer une demande de financement scientifique. Le projet portait sur des recherches dites de gain de fonction, une catégorie de travaux dans laquelle certaines caractéristiques biologiques d'un organisme peuvent être modifiées afin d'étudier leurs effets.



Anthropic indique que les recherches concernaient notamment des propriétés liées à la transmissibilité et à l'évasion immunitaire du virus. Face au caractère sensible du projet, le système de sécurité a empêché l'utilisation du modèle pour cette demande. L'entreprise a ensuite fermé les comptes associés et travaillé avec des partenaires afin de perturber les infrastructures utilisées pour contourner ses restrictions.

Le cas est particulièrement révélateur d'un nouveau défi pour les plateformes d'IA : bloquer une demande ne signifie pas nécessairement empêcher définitivement son auteur d'accéder à la technologie. Selon Anthropic, certains utilisateurs ont tenté de contourner les restrictions en passant par des plateformes intermédiaires ou des services permettant d'accéder à plusieurs modèles d'intelligence artificielle. Dans certains cas, les requêtes refusées par Claude pouvaient être redirigées vers des modèles disposant de protections moins strictes. L'IA face à la grippe aviaire Un autre cas présenté par Anthropic concerne un chercheur qui utilisait Claude dans le cadre de travaux portant sur la grippe aviaire hautement pathogène. L'entreprise affirme que le projet portait sur l'adaptation de certains virus aux mammifères et sur les mécanismes pouvant être associés à des formes plus sévères de maladie. Les systèmes de sécurité ont empêché l'accès aux modèles les plus puissants pour les requêtes considérées comme présentant un risque élevé.

Anthropic estime que l'utilisation de ses modèles dans ce cas précis aurait surtout fourni une aide limitée dans l'analyse de données, l'organisation du travail et la conception générale d'études. L'entreprise insiste toutefois sur un point essentiel : même une assistance limitée peut devenir préoccupante lorsque l'utilisateur dispose déjà des connaissances scientifiques et des moyens expérimentaux nécessaires. Le danger ne vient donc pas nécessairement d'une IA capable de réaliser seule une expérience. Il peut également résider dans sa capacité à accélérer certaines étapes d'un travail humain déjà engagé. Cinq cas qui inquiètent les spécialistes Les exemples présentés par Anthropic ne se limitent pas aux virus. Le rapport évoque cinq situations dans lesquelles Claude a été utilisé dans des recherches biologiques susceptibles de présenter un potentiel de détournement. Deux autres cas concernaient notamment des travaux sur des venins et des toxines. Anthropic explique que ces domaines sont particulièrement difficiles à surveiller parce qu'ils se trouvent au croisement de la recherche médicale et de risques potentiels.

Certaines substances peuvent en effet avoir des applications thérapeutiques tout en présentant des propriétés dangereuses. Dans ce type de situation, il devient extrêmement difficile pour un système automatisé de déterminer avec certitude l'intention réelle d'un utilisateur.

C'est précisément ce qui inquiète Anthropic : une intelligence artificielle ne peut pas toujours distinguer une recherche légitime d'une recherche dangereuse simplement en analysant les mots utilisés dans une requête. Les filtres de sécurité ne suffisent plus. Jusqu'à présent, les entreprises d'IA ont largement misé sur des systèmes de classification capables d'identifier les demandes dangereuses et de les refuser automatiquement.

Mais le rapport d'Anthropic montre les limites de cette stratégie. Un chercheur peut présenter une demande sous un angle médical ou académique, utiliser un vocabulaire très technique ou répartir son travail sur plusieurs conversations. Il peut également tenter de contourner les restrictions géographiques ou utiliser des services intermédiaires.

Dans son rapport, Anthropic indique avoir observé des utilisateurs qui dissimulaient leurs objectifs ou divisaient leurs travaux en plusieurs sessions afin qu'aucune conversation isolée ne révèle l'ensemble de leur projet. Cette évolution change profondément la question de la sécurité. Il ne suffit plus de demander à une IA de reconnaître une « mauvaise question ». Les entreprises doivent désormais être capables d'identifier des schémas de comportement, de repérer les tentatives de contournement et, dans certains cas, d'intervenir au niveau des comptes ou des réseaux utilisés.

Une course entre capacités et protections Le problème intervient alors que les modèles d'intelligence artificielle progressent à une vitesse spectaculaire. Plus les systèmes deviennent compétents en programmation, en mathématiques, en ingénierie ou en sciences de la vie, plus leur potentiel économique et scientifique augmente. Mais parallèlement, les mêmes capacités peuvent réduire le niveau de connaissances nécessaire pour mener certaines activités complexes. Anthropic estime ainsi que les progrès de l'IA pourraient permettre à des individus disposant de moins d'expertise de réaliser certaines tâches qui exigeaient auparavant des compétences spécialisées. Cette évolution est déjà visible dans le domaine informatique, où l'IA est capable d'assister des utilisateurs dans des opérations techniques autrefois réservées à des experts. La biologie représente cependant un cas

beaucoup plus sensible, car les conséquences d'une erreur ou d'un détournement peuvent dépasser largement le cadre numérique. Les entreprises appelées à plus de transparence Face à ces risques, Anthropic estime que les entreprises technologiques doivent partager davantage d'informations sur les tentatives de détournement de leurs modèles. L'entreprise affirme avoir transmis certaines informations aux autorités et à d'autres acteurs du secteur afin de permettre une meilleure compréhension des nouvelles menaces. Cette volonté de transparence reste toutefois accompagnée d'une grande prudence. Anthropic ne révèle pas les identités des chercheurs concernés, ni certains détails précis sur les organismes étudiés ou les techniques utilisées. L'objectif est de documenter le risque sans fournir d'informations qui pourraient elles-mêmes faciliter des usages dangereux.

Cette approche pourrait devenir un modèle pour l'industrie : révéler suffisamment d'informations pour permettre aux chercheurs et aux gouvernements de comprendre la menace, tout en évitant de publier des données susceptibles d'être directement exploitées. Une nouvelle bataille pour la sécurité de l'IA Les révélations d'Anthropic interviennent dans un contexte où les inquiétudes concernant l'utilisation malveillante de l'intelligence artificielle prennent de l'ampleur. Le rapport de l'entreprise ne dit pas que des armes biologiques ont été fabriquées grâce à Claude. Il montre plutôt que des utilisateurs ont tenté d'exploiter l'IA dans des recherches qui pourraient, selon Anthropic, contribuer à des activités biologiques dangereuses. La nuance est essentielle. L'entreprise précise elle-même que ces cas ne constituent pas la preuve qu'une IA aurait déjà permis à un utilisateur de créer une arme biologique. Ils témoignent en revanche d'une évolution des capacités des modèles et de l'intérêt croissant que leur portent des acteurs travaillant dans des domaines sensibles. Pour Anthropic, la priorité consiste désormais à adapter les systèmes de protection à mesure que les modèles deviennent plus performants. La société affirme avoir renforcé les garde-fous de ses modèles les plus récents afin de limiter l'accès à certaines catégories de recherches biologiques à double usage. Mais le défi dépasse largement une seule entreprise. Les modèles d'IA peuvent être accessibles par différents fournisseurs, plateformes et intermédiaires. Une restriction imposée par une entreprise peut donc perdre une partie de son efficacité si un utilisateur peut simplement se tourner vers un autre système moins protégé.

EN : Hemdani prépare sa défense

Brahim Hemdani a officiellement pris les rênes de l'équipe nationale. Nommé au début de ce mois par la FAF, l'ex-international de 48 ans succède à Vladimir Petkovic. Fort de son récent sacre avec les U21 aux Jeux méditerranéens de Tarente (Italie), il est attendu au tournant pour stabiliser et moderniser un secteur défensif souvent jugé fébrile. Avec une liste définitive qui comprendra 26 joueurs pour le stage de ce mois, le néo-coach national dispose de plusieurs profils pour composer sa défense. Un secteur où manqueront à l'appel deux habitués titulaires, Luca Zidane et Rafik Belghali, qui seront suspendus suite aux sanctions infligées par la commission de discipline de la CAF après les incidents survenus après la fin du match des quarts de finale contre le Nigéria à Marrakech. Pour pallier ces absences, Ibrahim Hemdani pourrait s'appuyer dans les bois sur Malvin Mastil (Lausanne Sport) ou Abdelatif Ramdane (MCA). Sur le flanc droit, il dispose de solutions viables avec Samir Chergui (Paris FC) qui peut évoluer également dans l'axe, Achraf Abada (USMA) voire Kevin Guitoun qui est très performant ces derniers mois avec Charleroi. Après son

transfert en Libye, Mohamed Amine Tougaï, en rejoignant un championnat de seconde zone, réduit ses chances de faire partie des joueurs qui seront convoqués pour cette fenêtre de septembre. Ça peut être le cas pour Zinedine Belaïd, dont les débuts avec son nouveau club saoudien Al-Taawoun sont compliqués. En revanche le staff technique national peut compter sur les incontournables Rami Bensebaïni, Rayan Aït-Nouri ou Jaouen Hadjam. **Touba remplit toutes les cases** Comme le veut la tradition quand un nouvel entraîneur débarque dans une sélection, il cherche toujours à imprimer d'emblée sa touche personnelle, Ibrahim Hemdani ne devrait déroger à cette règle en insufflant un vent de jouvence à son effectif. Avec ses 28 balais, Ahmed Touba est au sommet de sa forme. Après une saison dernière très aboutie avec le Panathinaïkós (Grèce) où il prit part à une trentaine de matchs comme titulaire, avec notamment des performances solides dans les compétitions européennes. Prêté au Havre (Ligue 1) fin août, Ahmed Touba démontre sa régularité au plus haut niveau en livrant des matchs solides contre Lyon et samedi dernier face à Brest. Sa capacité à couvrir plusieurs positions (il



peut également évoluer arrière gauche) offre des solutions au sélectionneur national. Ayant disparu des radars de la sélection nationale, Ahmed Touba, avec du temps de jeu retrouvé à haut niveau et le départ à la retraite d'Aïssa Mandi, lui ouvrent grand la porte à un

retour chez les Verts. N'ayant pas encore eu sa chance de jouer malgré deux convocations reçues pendant l'ère Vladimir Petkovic, Soheib Nair, qui s'est imposé en patron dans la défense de l'AS Saint-Étienne, le leader incontesté de la L2, on suppose que le changement du staff

national joue en sa faveur pour espérer réellement la chance de démontrer ses qualités en équipe nationale. **Anthar Yahia a toujours plaidé pour une défense à trois** Nommé entraîneur-adjoint avec des prérogatives élargies, Anthar Yahia, avant d'intégrer le staff de l'EN, assurait la fonction de consultant pour la chaîne privée AL24 news. Souvent dans ses interventions, il plaide pour une défense à trois en équipe nationale. Pour le héros d'Oum Douman, l'organisation à trois défenseurs centraux offre plusieurs avantages majeurs. Il estime que ce système apporte un meilleur équilibre défensif et une meilleure compacité au bloc équipe. Aussi, selon sa vision, une défense à trois permet de libérer des latéraux très offensifs comme Rayan Aït-Nouri afin qu'ils s'expriment pleinement en tant que pistons. Ayant lui-même joué au plus haut niveau en Europe et porté le brassard de capitaine en sélection, Anthar Yahia, sa légitimité pour façonner l'organisation défensive est indiscutable. Désormais intronisé dans le staff technique national, son plaidoyer pour une défense à trois n'est plus une simple opinion de consultant TV, mais un projet de jeu concret qu'il commence déjà à évaluer lors des suivis des internationaux.

EN : Slimani valide le choix Hemdani - Anthar Yahia

Le nouveau staff technique de l'équipe nationale est déjà au centre des discussions. Brahim Hemdani et Anthar Yahia ont été chargés de diriger les Verts, un choix sur lequel Islam Slimani s'est exprimé avec un message clair : le nouveau duo doit être laissé travailler et bénéficier de la confiance nécessaire. À 38 ans, le meilleur buteur de l'histoire de l'EN estime que cette nouvelle étape peut permettre à la sélection de préparer l'avenir dans de bonnes conditions. Interrogé sur la nomination de Brahim Hemdani et Anthar Yahia, Slimani appelle avant tout à la patience. Pour l'ancien attaquant du CFR Cluj, les deux hommes connaissent suffisamment la sélection et son environnement pour avoir leur chance: «Il faut de la patience. C'est le plus important. On avait les qualités pour faire beaucoup mieux à la Coupe du monde (élimination contre la Suisse en 16es, 0-2). Je pense que la Fédération s'est ressaisie en changeant de staff technique. C'est un virage très important



pour nous. Il faut être capable de bien entourer cette génération, il faut la faire progresser. Je pense que d'ici deux trois ans, on aura une bonne équipe.» a-t-il déclaré dans un entretien à L'Équipe. Slimani va plus loin lorsqu'il évoque directement le duo Hemdani-Yahia. Leur

connaissance de la sélection et du football algérien est, selon lui, un élément qui peut jouer en leur faveur. Il rappelle également que les périodes de réussite de l'EN ont souvent été associées à des entraîneurs connaissant le contexte national: «Il faut les laisser travailler, et leur

faire confiance. Ils connaissent l'Algérie et son environnement africain. Ils ont porté le maillot de la sélection. C'est une bonne chose. En dehors de Wahid Halilhodžić (2011-2014), quand nous avons réussi, cela a été avec des coaches du pays. J'entends qu'il manque d'expérience. Ils

vont vite en prendre. Ils vont nous qualifier pour la CAN, et à ce moment-là qu'on verra s'ils peuvent permettre à cette nouvelle de génération de franchir un palier.» **Slimani veut encore jouer** Au-delà de la sélection, Islam Slimani a également évoqué son avenir. Libre depuis son départ du CFR Cluj, l'attaquant de 38 ans n'envisage pas encore de mettre un terme à sa carrière. Il assure être toujours en forme et à la recherche d'un nouveau challenge: «J'ai 38 ans, je suis encore "fit", je ne suis pas dans la précipitation. Je cherche un nouveau challenge. J'ai envie de bien finir avec quelque chose qui me procure du bonheur, du plaisir. Sinon... Je pense que j'ai fait une carrière satisfaisante. Je suis une personne logique. Dans ma tête, je sais que je peux encore jouer. Je n'ai pas envie d'arrêter, j'ai la capacité de continuer. Je fais ça toute ma vie et j'ai le sentiment que ce n'est pas fini. Je peux aussi apporter mon expérience et transmettre au plus jeune.», a-t-il déclaré.

Argentine / Matches Amicaux : C'est déjà le bazar après le départ de Lionel Messi

L'Argentine doit gérer l'après-Messi. Et cela ne démarre pas dans la plus grande sérénité.

Il fallait bien que ça arrive un jour, le moment a été retardé au maximum et c'est finalement à 39 ans que Lionel Messi a décidé de prendre sa retraite internationale. L'Argentine perd donc son guide, celui qui l'a amené au sommet, et peut-être même un peu plus dans l'affaire. Car la retraite de la Pulga pourrait avoir de plus larges conséquences.

La Fédération argentine de football (AFA) se retrouve en effet dans une situation délicate, avec un président, Claudio Tapia, embarqué dans une bataille

juridique suite à des accusations de blanchiment d'argent. Plusieurs médias font état de problèmes financiers majeurs, qui empêcheraient le versement des primes dues au staff et aux joueurs pour la Coupe du Monde 2026. La presse argentine dément tout problème de ce type. « Les primes de qualification pour la phase finale de la Coupe du monde sont versées 180 jours après la fin du tournoi, ce qui rend leur distribution immédiate impossible », écrit ainsi Tyc Sports sur le sujet.

Le cas Scaloni au cœur du débat

Toutefois, la Gazzetta dello Sport assure que l'ambiance n'est pas au beau fixe, et évoque même un

« chaos » au sein de la Fédération argentine. Qui vient à peine d'officialiser les adversaires de la trêve de septembre, à savoir le Burkina Faso, la Bolivie et le Bénin, pour des matches amicaux. Matches pour lesquels les cadres de la sélection (Lautaro Martinez, Romero, De Paul, Julian Alvarez, Emiliano Martinez, Alexis Mac Allister) pourraient être laissés au repos. Aussi bien en raison de la faiblesse des adversaires que du flou sur les primes et l'après-Messi.

Car outre Messi, dont la retraite est actée, l'AFA prend des pincettes avec son sélectionneur Lionel Scaloni, très apprécié des joueurs. Or, le contrat de ce



dernier s'arrête en décembre. Selon La Gazzetta dello Sport, « il considère son cycle comme terminé et a hâte de partir ». Or, la presse argentine assure de son côté que des négociations sont en cours pour prolonger son contrat. « La Fédération

argentine de football lui fait confiance et est prête à attendre le dernier moment pour s'assurer qu'il reste à la tête du projet le plus réussi de l'histoire de la sélection », écrit ainsi Tyc Sports. Plus que jamais, l'ère post-Messi est semée d'embûches !

Liga / Real Madrid : Les ennuis s'accumulent pour Yan Diomandé



Arrivé en grande pompe au Real Madrid cet été, Yan Diomandé connaît des débuts plus compliqués que prévu. Peu convaincant sur ses entrées, l'international ivoirien a encore perdu du terrain dans la hiérarchie des ailiers droits. Recrue la plus chère de l'été madrilène, Yan Diomandé est paradoxalement celle qui rencontre le plus de difficultés depuis son arrivée. Acheté 125 M€ hors bonus à Leipzig, l'international ivoirien doit pour le moment se contenter d'un rôle de second couteau au milieu des stars. José Mourinho ne s'alarme pas pour autant, et appelle à la prudence autour de l'ailier de 19 ans.

Du côté de la presse espagnole en revanche, on commence à

s'impatisser. Les entrées en jeu de Diomandé ne sont pas encore à la hauteur de l'investissement consenti pour sa signature, et le temps est un concept très relatif dans la capitale espagnole. Si les observateurs l'imaginaient titulaire d'office à son arrivée, le très grand début de saison d'Arda Güler a rebattu les cartes, et ce n'est pas tout...

Il est désormais troisième dans la hiérarchie

Comme l'indique le quotidien AS ce vendredi, Diomandé a été déclassé dans la hiérarchie. Son autre concurrent, Brahim Díaz, est en train de gagner du terrain et il a même été décisif lors de sa titularisation face à l'Inter Milan cette semaine en Ligue des Champions (2-1). C'est lui qui avait délivré un caviar pour

Kylian Mbappé sur l'ouverture du score madrilène, et il semble être aujourd'hui la deuxième option au poste d'ailier droit.

«La concurrence est féroce à son poste, et Yan le sait. Arda Güler, Brahim Díaz, Rodrygo (à son retour) et même Endrick peuvent tous évoluer dans un secteur qui, autrefois déserté, est désormais surchargé. Le Turc a été le joueur le plus titularisé sur ce flanc. Brahim Díaz a obtenu sa deuxième titularisation de la saison contre l'Inter Milan, et il a fait ses preuves. Les absences de Rodrygo et d'Endrick (désormais rétabli) font de l'Ivoirien la troisième option aujourd'hui», écrit AS. Diomandé est attendu au rebond.

Lens / Ligue des Champions : Le phénomène Mezian Mesloub a choqué tout le monde pour ses débuts en Ligue des Champions

Entré en jeu mercredi soir dans un contexte délicat face au Slavia Prague (2-3), Mezian Mesloub a réalisé des débuts bluffants avec son club formateur du RC Lens. Passeur décisif pour ses débuts en Ligue des Champions, le gamin de 16 ans a pris ses responsabilités pour porter les Sang et Or vers la victoire.

S'il fallait encore une preuve du caractère, de la personnalité et surtout du talent dans cette équipe lensoise, la soirée d'hier s'est chargée de nous la donner. Longtemps en difficulté face aux Tchèques du Slavia Prague, les Sang et Or ont dû se mettre en quatre pour aller chercher une victoire longtemps hors de

leur portée, pour ce qui sonnait comme leur retour en Ligue des Champions (2-3).

Florian Thauvin, de la tête (90+1e, 2-2), et son camarade de promotion à Grenoble, Ruben Aguilar (90+3e, 2-3), ont parachevé le succès lensois au bout du temps additionnel face à une équipe accrocheuse qui n'avait rien cédé depuis l'expulsion de Mikulas Konecny, trois minutes après son entrée en jeu (49e). Mais ce succès porte aussi la signature de Mezian Mesloub, bluffant déjà en fin de saison dernière sur sa seule apparition en Ligue 1 (il avait marqué pour ses débuts face à Nantes).

Dino Toppmöller est déjà fan

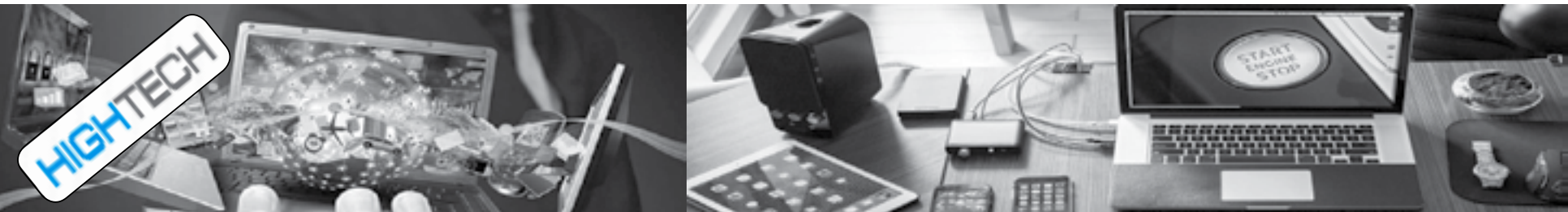
Entré à l'heure de jeu dans un stade chauffé à blanc, le gamin né en 2009 a fait preuve d'une personnalité bluffante pour ses débuts en Ligue des Champions. Imprévisible, percutant, toujours juste dans ses choix et visiblement vacciné contre la pression, il a fait parler la qualité de son pied gauche sur un centre téléguidé pour l'égalisation de Florian Thauvin (90+1e, 2-2). Preuve que les anciens n'hésitent déjà pas à lui faire confiance : ils l'ont souvent recherché sur son côté, alors qu'ils auraient pu privilégier d'autres options plus prudentes.

«J'ai déjà un sourire (en parlant de lui). C'est incroyable à 16 ans de montrer ce caractère,



cette personnalité, de vouloir tous les ballons, se réjouissait son entraîneur Dino Toppmöller après la rencontre. On savait qu'il est un joueur capable d'être très décisif, je crois très fort en lui. Il avait déjà fait une bonne entrée contre Strasbourg.» Sa performance n'est pas non plus passée inaperçue à l'étranger. Mundo Deportivo écrit ce matin

: «les Lensois se sont ressaisis et ont renversé la situation grâce au talent du jeune Mezian Mesloub, 16 ans, et aux buts de Florian Thauvin et Rubén Aguilar (2-3). L'adolescent, qui fêtera ses 17 ans le 8 novembre, a fait ses débuts en Ligue des champions avec l'impact que suscitent toutes les attentes qui l'entourent. L'entrée en jeu du jeune talent audacieux et prometteur, a insufflé le dynamisme nécessaire pour enfin trouver le chemin des filets. Il semble promis à un brillant avenir. » International U17 portugais, le fils de Walid Mesloub avait signé son premier contrat professionnel avec Lens. Et le club artésien peut déjà se frotter les mains.



Le langage ultime existe-t-il ?

Il pourrait transformer notre intelligence et celle des IA

Le succès des IA génératives est basé sur les grands modèles de langage (Large Language Models). Le langage étant le support de la pensée humaine, son influence sur le niveau d'intelligence semble une évidence.

Dans une chronique précédente, j'expliquais que la limite en intelligence d'un LLM dépend en partie du langage avec lequel il a été entraîné et de la taille du vocabulaire qu'il est capable de gérer sans interférence

. Il y a quelques jours, j'ai revu avec plaisir le film *Arrival* (Premier Contact en France) de Denis Villeneuve. L'histoire est centrée sur Louise Banks, une linguiste qui doit décoder le langage de mystérieux visiteurs extraterrestres universel et capable de mener à des découvertes inédites. Cet excellent film de science-fiction m'a donné l'envie de réfléchir sur les relations entre le langage et l'intelligence. Je dois dire de suite que je ne limite absolument pas l'intelligence au langage, il existe bien évidemment

d'autres formes. Je ne suis pas non plus linguiste, ceci n'est donc qu'une réflexion personnelle sur ce sujet. Les mots ont de l'importance. Ils ont du pouvoir. Les mots que nous avons dans notre langue affectent profondément la façon dont nous percevons et comprenons le monde. Avoir des mots différents pour décrire les nuances de bleu, par exemple, permet d'appréhender le ciel plus précisément. Le langage est le support de nos pensées, et les nouvelles idées

modifient en retour le langage. Il y a certainement une relation entre l'évolution d'une langue et celle du cerveau pour encoder efficacement l'information, ce qui a probablement une incidence sur le total d'informations possibles qui peuvent être stockées et consultées, tout comme avec les LLMs. Il me semble qu'il s'agit là d'un exemple de coévolution entre le langage et l'intelligence. Un exemple intéressant est celui de l'apparition du zéro et de son influence sur l'intelligence. Les anciens Babyloniens, Mayas

et Indiens avaient le concept de « vide », mais il a fallu attendre l'astronome et mathématicien indien Brahmagupta en 628 pour qu'apparaisse le concept de zéro. Ce n'est que bien plus tard, au cours du Moyen Âge, que les marchands et érudits l'ont introduit en Europe avec l'algèbre d'origine arabe. Cette révolution arithmétique et linguistique a transformé la science et la finance, permettant ensuite le développement des technologies numériques.

iPhone Duo

Apple a mis dix-neuf ans à donner tort à Steve Jobs

Apple a présenté le 9 septembre son premier smartphone pliable, l'iPhone Duo, attendu le 23 octobre à partir de 2 339 euros. Entre les dalles Super Retina XDR de 7,6 et 5,4 pouces, la puce A20 Pro et la charnière en métal liquide, une ligne du communiqué officiel a fait tousser les fidèles de la marque : l'appareil acceptera l'Apple Pencil, et ce sur ses deux écrans. Il aura fallu dix-neuf ans pour en arriver là. Le stylet, ligne rouge de Steve Jobs

Macworld 2007. Steve Jobs présente l'iPhone devant une salle extatique et balaye d'un revers de main les téléphones de l'époque et leurs accessoires : « Beurk ! Qui a envie d'un stylet ? Il faut le sortir, le ranger, et on finit toujours par le perdre. Personne ne veut d'un stylet ! » Le meilleur dispositif de pointage du monde, expliquait-il alors, nous l'avons déjà au bout de

la main. Dix doigts, aucune pièce à égarer. La saillie n'avait rien d'improvisé. Elle réglait ses comptes avec le Newton, cet assistant numérique à stylet qu'Apple avait lancé en 1993 et que Jobs a enterré en 1998, quelques mois après son retour aux commandes. Le doigt n'était pas une préférence ergonomique, c'était une conviction, presque une doctrine, du fondateur de la marque. Le premier accroc date de 2015, avec un Apple Pencil pensé pour l'iPad Pro, soit quatre ans après la disparition de son fondateur. L'iPhone, lui, restait sanctuaire. Le Duo fait tomber cette dernière frontière, et il le fait sans demi-mesure, puisque le stylet fonctionne aussi bien sur l'écran de couverture que sur la dalle intérieure. Samsung, pendant ce temps, avait retiré la compatibilité S Pen de ses Galaxy Z Fold 7 et 8 pour préserver leurs écrans.

La trahison mérite pourtant d'être relativisée, et pour une raison simple : rien n'oblige à sortir le crayon. Ce que moquait Jobs, c'était le stylet obligatoire, la béquille d'interfaces mal fichues qui exigeaient un bout de plastique pour viser une case de trois millimètres. Apple parle ici de prendre des notes, de croquer une idée ou d'annoter un document. La navigation, elle, reste au doigt. Le revirement relève d'ailleurs de la tradition maison. En 2010, Jobs jugeait les tablettes de 7 pouces « mortes à l'arrivée » : l'iPad mini est sorti deux ans plus tard. Il assurait en 2007 que les applications web suffiraient : l'App Store ouvrait dix-huit mois après. L'homme changeait d'avis aussi vite qu'il tranchait, et c'est plutôt à mettre à son crédit. Tim Cook, et John Ternus aujourd'hui, semblent aussi avoir à cœur de faire évoluer Apple avec son époque, quitte à contredire les

positions tranchées de leur prédécesseur. La véritable réserve est ailleurs, et elle est technique. Seule la version USB-C du crayon est prise en charge, faute de surface magnétique pour accueillir le Pencil Pro. Exit la sensibilité à la pression, le double tap et les retours haptiques : il ne subsiste que la détection d'inclinaison. Et la fonction ne sera pas active à la sortie, mais « plus tard cette année ».



8e édition de la Semaine de la Critique cinématographique de Ouagadougou

L’Association des critiques de cinéma du Burkina (ASCRIC-B) a le plaisir de convier tous les professionnels du cinéma et de l’audiovisuel à la 8e édition de la Semaine de la critique cinématographique de Ouagadougou (SECRICO).

Cette édition est placée sous le thème :

Les Étalons d’or de Yennenga, éléments d’émulation dans le cinéma burkinabè

Pendant cinq jours, la SECRICO proposera des projections,



communications, échanges et un atelier d’écriture critique autour de trois œuvres majeures du cinéma burkinabè :

Tilai (1991) d’Idrissa Ouédraogo
Buud Yam (1997) de Gaston Kaboré

Katanga, la danse des scorpions (2025) de Dani Kouyaté

La SECRICO sera également l’occasion de réfléchir à la place des Etalons d’or de Yennenga dans l’histoire et l’évolution du cinéma burkinabè, mais aussi à leur capacité à inspirer et à stimuler les nouvelles

générations de cinéastes.

À quelques mois de la 30e édition du FESPACO, prévue du 20 au 27 mars 2027, cette rencontre constitue également un espace de renforcement des capacités, notamment en matière de lecture des œuvres, de critique et d’écriture cinématographique.

-Professionnels du cinéma, journalistes, critiques, enseignants, chercheurs, étudiants et passionnés du 7e art : vous êtes tous les bienvenus !

-Lieu : ISIS/SE - Studio École

-Dates : 8 au 12 septembre 2026

Festival du film africain de Cologne 2026

Du 17 au 27 septembre 2026, l’Afrika Film Festival Köln (AFFK) revient pour sa 23e édition avec une programmation riche de près de 80 films venus de plus de 20 pays d’Afrique et de la diaspora. À travers des longs métrages de fiction, documentaires et courts métrages, le festival invite à découvrir des récits multiples qui interrogent notre époque, rendent visibles des expériences souvent absentes des écrans et ouvrent de nouvelles perspectives sur les sociétés africaines et diasporiques.

Cette année, la programmation place la guérison au cœur de sa réflexion : non pas comme une résolution définitive ou une fin heureuse, mais comme un processus complexe, parfois

contradictoire, qui passe par la mémoire, la transmission, la musique, la solidarité et la capacité à continuer malgré les blessures du passé et du présent.

Les films de cette édition racontent des trajectoires marquées par la guerre, l’exil, les pertes personnelles ou les bouleversements sociaux, mais ils explorent surtout les manières dont les individus et les communautés trouvent des chemins pour avancer. Ils montrent que l’espoir ne signifie pas oublier la douleur, mais apprendre à vivre avec elle et à la transformer.

Des récits de résistance, de mémoire et de reconstruction

La musique occupe une place particulière dans cette édition. Dans CONGO BOY de Rafiki

Fariala, un jeune réfugié

congolais à Bangui découvre dans le rap une forme d’expression et un moyen de se reconstruire. EL SETT de Marwan Hamed revient sur le dernier concert d’Oum Kalthoum, dont la voix devient un refuge pour toute une nation. Dans MEU SEMBA de Hugo Salvaterra (Angola) et O PROFETA d’Ique Langa (Mozambique), la musique devient un espace de mémoire, de transmission et de questionnement.

Plusieurs films explorent également le rôle des rituels et de la spiritualité. Dans

SOUMSOUM, LA NUIT DES ASTRES de Mahamat-Saleh Haroun, une adolescente traverse le désert du Tchad où mondes visible et invisible se rencontrent.

La mémoire constitue un autre fil conducteur majeur de la sélection. MY FATHER’S

SCENT de Mohamed Siam aborde avec sensibilité l’héritage familial et la relation au père.

MEMORY OF PRINCESS MUMBI de Damien Hauser exhume une histoire oubliée du

Kenya, tandis que THE PEOPLE SHALL montre comment la mémoire collective peut devenir une forme de résistance.

Les films de cette édition questionnent également l’identité, l’appartenance et le droit de définir son propre chemin. BLACK BURNS FAST de Sandulela Asanda explore le passage à l’âge adulte et la découverte de soi à travers une perspective queer.

VARIATIONS ON A THEME de Jason Jacobs et Devon Delmar



ainsi que BARNI de Mohammed Sheikh interrogent les traces laissées par l’origine, la mémoire et l’expérience individuelle.

D’autres œuvres mettent en lumière des luttes collectives et des actes de résistance face aux injustices. THE WOMAN WHO POKED THE LEOPARD de Patience Nitumwesiga suit une femme dont le combat redonne de la force à sa communauté. TROP C’EST TROP d’Elisé Sawasawa revient sur les conséquences du conflit dans l’est de la République démocratique du Congo. TRUCK MAMA de Zipporah Nyaruri et

LADY d’Olive Nwosu portent quant à eux un regard sur des femmes qui construisent leur avenir avec détermination.

Ensemble, ces films refusent toute représentation unique de l’Afrique. Ils proposent une multitude de perspectives sur un continent et des diasporas aux histoires, aux voix et aux imaginaires profondément

divers.

Un espace de dialogue, de patrimoine et de transmission

Au-delà des projections, l’Afrika Film Festival Köln propose un programme riche de

rencontres avec des cinéastes, de tables rondes, d’ateliers, de concerts et d’événements festifs.

Plusieurs programmes de courts métrages, dont DIASPORA SHORTS et QUEER VOICES, mettent en avant des récits issus des diasporas et des perspectives encore trop rarement représentées.

Le festival poursuit également son engagement en faveur de la mémoire cinématographique

avec la présentation d’œuvres majeures des cinémas africains et diasporiques. À travers des

films restaurés et des classiques redécouverts, l’AFFK rappelle l’importance de préserver et de transmettre ces patrimoines.

Une attention particulière est portée aux jeunes publics grâce à des projections scolaires, des ateliers d’éducation à l’image et des rencontres avec des cinéastes. Ces initiatives permettent d’aborder les questions de mémoire, d’histoire coloniale, de diversité culturelle et de représentation à travers le cinéma.

Cette édition présente également l’exposition AUF DEN SPUREN DER FAMILIE DIECK (Sur les traces de la famille Dieck) au COMEDIA Theater Köln, qui retrace l’histoire d’une famille noire en Allemagne et explore les liens entre histoire coloniale allemande et trajectoires afro-allemandes contemporaines.

Défendre des espaces culturels essentiels

Dans un contexte où les espaces culturels indépendants sont fragilisés par les restrictions

budgétaires et la diminution des financements, l’Afrika Film Festival Köln réaffirme son rôle : créer un lieu de rencontre, de débat et de visibilité pour les cinémas africains et afro-diasporiques.

Depuis plus de trente ans, le festival défend un cinéma qui questionne les récits dominants, rend visibles des perspectives multiples et favorise le dialogue entre artistes, professionnel·les du cinéma et publics.

Le cinéma n’est pas seulement un divertissement : il est un espace de mémoire, de réflexion et de lien social. C’est cet engagement que l’Afrika Film Festival Köln poursuit avec cette 23e édition.



Parcours des Mondes 2026

Les arts africains fêtent les 25 ans du salon à Paris

Du 8 au 13 septembre 2026, près de 50 galeries parisiennes transforment les rues de Saint-Germain-des-Prés en musée à ciel ouvert pour la 25e édition de Parcours des Mondes. Masques sénoufo, statuettes yoruba, sculptures dogon, le rendez-vous mondial des arts anciens d’Afrique célèbre son quart de siècle quelques mois seulement après l’entrée en vigueur d’une loi française destinée à faciliter les restitutions à ses anciennes colonies.

Pendant six jours, les rues de Seine, Mazarine, Guénégaud, Jacques-Callot, Jacob, Visconti et des Beaux-Arts prennent des allures de musée à ciel ouvert. Une cinquantaine de galeries françaises et étrangères ouvrent leurs portes gratuitement, sans hall unique ni billet d’entrée. Ainsi, les visiteurs circulent à leur rythme, guidés par les drapeaux orange plantés dans le quartier. Selon la mairie du 6e arrondissement, la manifestation attire chaque année plus de 10 000 visiteurs. Fondé en 2001 par Pierre Moos, à qui cette édition anniversaire rend hommage, Parcours des Mondes conserve pour président d’honneur Marc Ladreit de Lacharrière, fondateur de Fimalac et grand mécène du musée du Louvre.

L’Afrique classique, toujours au centre du salon

Les arts africains occupent une place centrale dans cette édition anniversaire. À la galerie Bernard Dulon, plusieurs pièces proviennent de la collection de Max Itzikovitz, un dentiste installé en Côte d’Ivoire au début des années 1960 qui y avait rassemblé un ensemble remarquable avec parmi les

objets présentés notable un masque sénoufo ivoirien.

Philippe Ratton consacre une exposition aux ibeji, ces statuettes yoruba du Nigeria sculptées pour accueillir l’esprit d’un jumeau disparu, une pratique liée à la place particulière que ces sociétés accordent aux naissances gémellaires. Son fils Lucas Ratton présente de son côté une collection personnelle d’appuis-nuque africains.

Chez David Serra, l’exposition « Les secrets du sable » traverse le Sahara, de la Méditerranée au golfe de Guinée. Elle est construite autour d’une sculpture d’ancêtre dogon des XVIe ou XVIIe siècles, passée autrefois par les mains du marchand et collectionneur Charles Ratton.

Redonner un nom aux sculpteurs À la galerie Gradiva, Bernard de Grunne présente l’un des projets les plus ambitieux du salon. Son exposition « Signatures Sculptées » s’attaque à une habitude ancienne du marché occidental, qui a longtemps attribué les œuvres africaines à une ethnie ou une région plutôt qu’à un créateur identifié. En croisant les formes, les provenances et les archives disponibles, il cherche à isoler des lignées, des ateliers, parfois la main d’un sculpteur précis, une manière de rendre une part d’individualité à des artistes restés anonymes dans les catalogues européens.

L’exposition « La Part de la main », consacrée à la collection du sculpteur belge Jan Calmeyn, prolonge cette réflexion à travers une soixantaine d’œuvres originaires pour l’essentiel d’Afrique centrale.

De Senghor à Zinkpè, la création contemporaine s’invite au salon



Parcours des Mondes ne se limite pas aux arts anciens et Charles-Wesley Hourdé consacre « Modernités sénégalaises » à l’École de Dakar et à la politique culturelle menée après l’indépendance autour de Léopold Sédar Senghor : les œuvres de Souleymane Keita, Bocar Pathé Diong et Amadou Sow racontent l’émergence, dans les années 1960, d’une modernité artistique sénégalaise détachée des catégories coloniales.

À la galerie Vallois, Dominique Zinkpè présente « Les Gardiens du Monde », une nouvelle série de sculptures et de reliefs composés d’assemblages d’ibeji, ainsi qu’une exposition de masques gèlèdè contemporains,

héritiers des cérémonies yoruba consacrées aux puissances féminines.

Un marché qui prospère à quelques rues des débats sur la restitution

Cette édition anniversaire tombe à un moment particulier pour les collections africaines conservées en France. Le 9 mai 2026, le Parlement a promulgué une loi créant un mécanisme permanent de restitution des biens culturels acquis en contexte colonial, qui remplace la procédure précédente où chaque retour exigeait le vote d’une loi spécifique. Le texte, annoncé par Emmanuel Macron dès 2017 à Ouagadougou, n’a pour l’instant débouché que sur un nombre limité de restitutions

effectives comme les trésors royaux d’Abomey rendus au Bénin en 2021, puis le tambour parleur Djidji Ayokwe restitué à la Côte d’Ivoire en février 2026, plus d’un siècle après sa confiscation à Adjamé.

Cette même année marque aussi le vingtième anniversaire du musée du quai Branly – Jacques Chirac, dont la collection d’art africain, la plus importante conservée en France selon le rapport Sarr-Savoy de 2018, reste régulièrement citée par les militants qui réclament des restitutions plus larges et plus rapides.

Parcours des Mondes se déroule ainsi dans un contexte où deux logiques avancent côte à côte sans vraiment se rencontrer avec un marché privé où des pièces d’origine ouest-africaine ou centrafricaine continuent de circuler, de s’exposer et de se vendre légalement entre galeries et collectionneurs, et un processus d’État qui progresse au cas par cas vers des retours vers les pays d’origine.

Le projet de Bernard de Grunne sur l’attribution individuelle des sculptures est aussi une demande portée depuis plusieurs années par des chercheurs et institutions africaines engagés dans les recherches de provenance, à l’image du fonds franco-allemand créé en 2023 avec des musées du Mali et d’Allemagne.

Parcours des Mondes se tient du 8 au 13 septembre 2026 dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. L’entrée dans les galeries participantes est gratuite ; le vernissage a lieu le 8 septembre, de 11h à 21h.

Kenya

Des acrobates de rue divertissent les automobilistes

Des acrobates font leur apparition aux feux rouges dans la capitale kenyane, Nairobi, et ses environs, pour divertir les automobilistes pris dans les embouteillages. Ces circassiens de rue se produisent dans l’espoir de recevoir des pourboires de la part des automobilistes ; pour beaucoup d’entre eux, c’est le seul moyen de gagner leur vie dans un pays où le chômage est très répandu.

Le groupe de Nyale se rassemble tôt le matin dans un terrain

vague du quartier défavorisé de Kawangware, à Nairobi, pour répéter ses numéros. Ensuite, ils descendent dans la rue dès que la circulation commence à s’intensifier pendant l’heure de pointe du matin.

«J’adore ces numéros acrobatiques parce que j’ai commencé à l’âge de 15 ans, et dès le début, je savais que c’était quelque chose qui finirait par changer ma vie», a déclaré Mohammed Nyale, artiste de rue âgé de 22 ans.

Des membres de l’équipe espèrent recevoir de généreux pourboires

en tendant leur chapeau aux conducteurs tandis que leurs camarades poursuivent leur numéro. Le groupe se disperse dès que le feu passe au vert.

«En moyenne, chacun peut gagner environ 800 shillings kényans (7 \$). Parfois c’est plus, parfois moins. Parfois, on arrive même à gagner 300 shillings kényans (3 \$), et parfois on en gagne jusqu’à 2 000 shillings kényans (18 \$). C’est ce qui nous permet de vivre à Nairobi, car nous venons de très loin (en référence à leurs villages d’origine), et personne ne nous

aide à payer notre loyer. Nous sommes venus de notre propre chef à Nairobi pour prendre un nouveau départ, car Nairobi est une ville plus développée», a ajouté l’acrobate.

Les acrobates de rue de Nairobi ont fait leur apparition en 2020, pendant la pandémie de COVID-19, et sont depuis devenus monnaie courante aux feux tricolores de la ville et de ses environs, profitant des embouteillages pour se produire en échange de pourboires en espèces. C’est ainsi qu’ils gagnent

leur vie.

«Il n’y a pas d’opportunités vers lesquelles nous pouvons nous tourner, alors nous apprécions d’être ici, car cela nous occupe et nous permet également de rester en forme. Au lieu de rester chez nous et de faire des bêtises, nous avons décidé de venir ici et de nous produire devant ceux qui sont dans leur voiture ou qui marchent, afin qu’ils puissent découvrir notre talent», a indiqué Jackson Okoth, un membre de l’équipe d’acrobates.



Alzheimer

Les emplois qui ont ces 3 caractéristiques seraient les plus protecteurs pour le cerveau

Viellir tout en gardant une mémoire vive n’a plus rien d’un luxe : d’ici 2030, une personne sur six dans le monde aura plus de 60 ans, estime l’Organisation mondiale de la santé. Dans le même temps, l’agence fédérale américaine CDC prévoit près de 14 millions d’adultes atteints de maladie d’Alzheimer aux États-Unis en 2060. Pour le neuroscientifique Tommy Wood, professeur à l’Université de Washington, une partie de la réponse se joue là où l’on passe des décennies : au travail. «Plus votre travail est complexe et exigeant sur le plan mental, plus votre risque de démence est faible. Ce ne sont pas des métiers précis qui comptent, mais ce que le travail implique», explique-t-il. Selon lui, les emplois qui protègent le mieux le cerveau partagent trois grandes qualités. Pourquoi votre travail peut devenir un entraînement cérébral ? Les chercheurs parlent de réserve cognitive pour décrire la capacité du cerveau à compenser les lésions liées à l’âge ou aux maladies comme la maladie d’Alzheimer. Un ensemble d’études suivies par le National



Institute on Aging montre que la complexité du travail - en particulier lorsqu’il faut gérer des situations humaines variées - est associée à une meilleure mémoire plus tard dans la vie. Une équipe norvégienne a aussi rapporté en 2024 qu’un emploi stimulant entre 30 et 65 ans semblait lié à un risque moindre de démence. Un travail publié par Harvard Medical School en 2024 a analysé environ 9 millions de certificats de décès et 443 professions entre 2020 et 2022. Les chauffeurs de taxi et d’ambulance y présentaient les plus faibles taux de décès attribués à Alzheimer, par rapport à d’autres métiers. Une hypothèse avancée : ces

emplois exigent une navigation de mémoire qui sollicite fortement l’hippocampe, région clé pour l’orientation et l’apprentissage, souvent atteinte précocement dans la maladie. Des travaux d’imagerie à Londres ont d’ailleurs montré que les chauffeurs de taxi soumis à l’examen «The Knowledge» avaient un hippocampe plus volumineux que des non-chauffeurs. Les 3 qualités d’un travail qui gardent l’esprit vif Première qualité : le traitement spatial. Retenir des trajets, se repérer sans regarder constamment le GPS, planifier des itinéraires active

l’hippocampe. «Quand vous mettez cette partie du cerveau au défi, elle répond. Elle améliore son fonctionnement», résume Tommy Wood. Un chauffeur qui change de destination chaque jour stimule davantage son cerveau qu’un conducteur toujours sur la même ligne. Même dans un job de bureau, décider de mémoriser un chemin à pied ou de varier ses itinéraires peut recréer une petite dose de ce défi spatial. Deuxième qualité : la créativité. Danse, musique, arts visuels ou jeux vidéo de stratégie activent de nombreux réseaux cérébraux à la fois. Une étude publiée dans Nature Communications, portant sur 1 240 personnes, a montré que les experts dans ces domaines présentaient un «âge cérébral» plus jeune que leur âge réel, selon des «brain clocks» calculées à partir de l’activité électrique du cerveau. «Leur cerveau a tendance à paraître ou fonctionner comme s’il était plus jeune», décrit le neuroscientifique. Troisième pilier enfin : la «job latitude», c’est-à-dire la variété des tâches et une certaine autonomie. Wood conseille de se demander : «Faites-vous une

chose différente chaque jour ?». Une étude américaine de 2023 menée auprès de 355 seniors a lié ces emplois dits complexes à une meilleure mémoire et à un risque plus faible de démence. Si votre poste est répétitif : comment compenser ? «Tout le monde n’a pas la chance d’avoir un travail qui contient tous ces éléments», reconnaît Tommy Wood. «Le moteur principal de la façon dont votre cerveau fonctionne, c’est la façon dont vous l’utilisez». Même dans un poste répétitif, multiplier les échanges avec les collègues, proposer de petites améliorations, former un nouveau venu ajoute de la complexité sociale. La neuroscientifique Wendy Suzuki rappelle que «le rire et les interactions sociales agréables diminuent votre niveau de stress», alors qu’un stress prolongé fragilise la mémoire. Wood met néanmoins en garde : si la charge mentale est très élevée mais sans contrôle sur l’emploi du temps ni pauses, le bénéfice cérébral diminue et le risque de burnout augmente.

Sommeil

Comment il aide le corps à réparer ses tissus, selon une étude chez la souris

Pendant la nuit, notre cerveau orchestre en silence des chantiers de réparation invisibles. En 2025, des chercheurs de l’Université de Californie, Berkeley éclairent chez la souris le rôle clé du sommeil et de l’hormone de croissance. Les chercheurs montrent comment, au fil des phases de sommeil paradoxal (REM) et de sommeil non-REM (NREM), le cerveau module la libération de GH qui stimule os, cartilages, muscles et foie. Cette mécanique fine explique comment le sommeil aide à reconstruire les tissus abîmés au quotidien, mais aussi pourquoi un simple manque de sommeil peut perturber tout l’équilibre métabolique. Le système fonctionne comme un thermostat : si on le dérègle, la réparation du corps suit. Sommeil, hormone de croissance et réparation des

tissus : ce que l’on savait L’hormone de croissance est une hormone produite par l’hypophyse qui stimule la croissance et la réparation des tissus. L’Inserm rappelle qu’elle est commandée par l’hypothalamus : des neurones du noyau arqué libèrent la GHRH (signal “accélérateur”), tandis que des neurones à somatostatine périverentriculaires jouent les “freins”. La GH agit ensuite sur l’os, le cartilage, le muscle et le foie, notamment via un messenger, l’IGF-1, pour favoriser synthèse protéique, remodelage osseux et récupération musculaire. Chez l’adulte, cette hormone règle aussi le métabolisme des sucres, des graisses et des protéines. Quand la GH manque parce que le sommeil est trop court ou trop fragmenté, le risque d’obésité, de diabète de type 2 et de maladies cardiovasculaires augmente,

rappellent les auteurs de l’étude. Un circuit cérébral cartographié chez la souris pendant le sommeil L’équipe de Yang Dan, à Berkeley, a enregistré l’activité de neurones hypothalamiques et la sécrétion de GH chez des souris sur plusieurs cycles veille-sommeil. Pendant le NREM, les neurones GHRH du noyau arqué s’activent modérément tandis que l’activité des neurones à somatostatine baisse, ce qui favorise des bouffées de GH. En REM, le schéma change : les deux populations déchargent en courts salves alternées, ce qui entraîne d’autres pics hormonaux. Les chercheurs ont aussi mis en évidence un retour d’information : la GH agit sur des neurones du locus coeruleus, une région du tronc cérébral impliquée dans l’éveil et la noradrénaline. Quand le taux de GH monte, ces neurones deviennent plus excitables et augmentent la

probabilité de réveil. Autrement dit, le même système qui favorise la réparation finit par pousser le cerveau vers l’éveil pour éviter un excès d’hormone. Que change cette découverte sur le sommeil réparateur chez l’humain ? Selon l’agence de presse italienne ANSA, le co-auteur Daniel Silverman résume : «Cela suggère que le sommeil et l’hormone de croissance forment un système en parfait équilibre. Dormir trop peu réduit le relâchement de la GH, tandis qu’un excès de cette dernière peut à son tour pousser le cerveau vers l’éveil. Cet équilibre est essentiel pour la croissance, la réparation et la santé métabolique». L’étude ouvre aussi des pistes pour des maladies associées aux troubles du sommeil, comme le diabète de type 2 ou Alzheimer, sans permettre encore

d’applications cliniques directes. Probable : un sommeil régulier et suffisamment long favorise une sécrétion de GH bien rythmée, utile à la réparation tissulaire. Plausible : mieux comprendre ce circuit pourrait aider à cibler, un jour, certains troubles métaboliques ou de croissance. Trop tôt : extrapoler chez l’humain ou chercher à “booster” la GH par des traitements chez des personnes en bonne santé. Pour l’instant, le message le plus concret reste de protéger la continuité des premières heures de nuit, riches en NREM, où la GH est particulièrement active. Un horaire de coucher régulier, un environnement calme et sombre, et une consultation médicale en cas d’insomnie persistante ou de somnolence diurne marquée sont des moyens simples de laisser ce circuit cérébral faire son travail de réparation, en coulisses.



Ne jetez surtout pas votre marc de café

Plutôt que de le jeter immédiatement, prenez l'habitude de récupérer votre marc de café après avoir préparé votre boisson préférée. Une fois refroidi, séchez-le à l'air libre et conservez-le au réfrigérateur pour une utilisation à court terme ou congelez-le pour une conservation prolongée. Cette méthode simple garantit que le marc de café reste frais et prêt à être utilisé de diverses manières.

Le marc de café comme allié beauté : soin anticerne, anti-cellulite, masque, exfoliant naturel...

Explorez les vertus du marc de café dans vos rituels de beauté : utilisez-le comme soin anticerne, soin anti-cellulite, masque bonne mine ou encore comme exfoliant naturel pour le corps et le visage. Découvrez également des recettes simples pour créer des soins capillaires revitalisants et des masques purifiants, laissant

vos soins capillaires revitalisants et des masques purifiants, laissant

Exemple d'anti-cerne à base de marc de café

: mélangez 1 cac de marc de café, 1 cac de yaourt nature, quelques gouttes de jus de citron. Réservez le mélange au frigo pour qu'il soit bien froid. Laissez 10 min sur le contour des yeux. Nettoyez à l'eau claire avec un gant.

Prenez soin de votre maison naturellement

Transformez votre marc de café en un nettoyeur polyvalent pour entretenir votre maison : de la cheminée aux appareils ménagers en passant par le polissage des meubles, découvrez comment le marc de café peut être un allié naturel pour maintenir un intérieur propre. Apprenez également à fabriquer des bougies parfumées au café, ajoutant une touche décorative à votre maison tout en diffusant un délicieux parfum de café torréfié !

Pourquoi mettre le marc de café

dans les toilettes ?

Le marc de café dans les toilettes, loin d'être une idée saugrenue, est une astuce écologique et économique surprenante. Le marc de café agit à plusieurs niveaux : C'est un désodorisant naturel. Les huiles essentielles contenues dans le marc de café neutralisent les mauvaises odeurs, laissant une fraîcheur agréable.

Il sert d'abrasif doux qui aide à enlever le calcaire et autres saletés incrustées, redonnant ainsi de l'éclat à votre cuvette.

C'est aussi un agent nettoyant pour les canalisations. Il aide à éliminer les impuretés, prévenant ainsi les bouchons.

Que faire avec du marc de café et du vinaigre blanc ou du bicarbonate de soude ?

Le mélange du marc de café avec du vinaigre blanc ou du bicarbonate de soude peut avoir plusieurs applications utiles au quotidien. Pour profiter pleinement de ces astuces,

mélangez simplement des proportions égales de chaque ingrédient selon l'usage souhaité: Désodorisant naturel : le marc de café associé au bicarbonate de soude crée un puissant désodorisant, idéal pour neutraliser les mauvaises odeurs du frigo ou des chaussures.

Nettoyant ménager : un mélange de marc de café et de vinaigre blanc peut servir à détartre vos surfaces, notamment le carrelage ou les plaques de cuisson grâce à leur action abrasive et dégraissante.

Teinture pour bois : un mélange de marc de café, d'eau et de vinaigre blanc peut servir à teindre naturellement le bois.

Que faire avec du marc de café et du vinaigre blanc ou du bicarbonate de soude ?

Le mélange du marc de café avec du vinaigre blanc ou du bicarbonate de soude peut avoir plusieurs applications utiles au quotidien. Pour profiter

pleinement de ces astuces, mélangez simplement des proportions égales de chaque ingrédient selon l'usage souhaité: Désodorisant naturel : le marc de café associé au bicarbonate de soude crée un puissant désodorisant, idéal pour neutraliser les mauvaises odeurs du frigo ou des chaussures.

Nettoyant ménager : un mélange de marc de café et de vinaigre blanc peut servir à détartre vos surfaces, notamment le carrelage ou les plaques de cuisson grâce à leur action abrasive et dégraissante.

Teinture pour bois : un mélange de marc de café, d'eau et de vinaigre blanc peut servir à teindre naturellement le bois.

Vous pouvez ajouter du vinaigre blanc et du bicarbonate de soude pour augmenter l'efficacité.

Cette astuce pour que le jus des fruits rouges ne détrempe pas un crumble



Rien de tel qu'un bon crumble réconfortant avec ses fruits ultra fondants et son croustillant si caractéristique. Cette spécialité anglo-saxonne est une recette rapide et facile à faire avec les fruits de saison que vous souhaitez. Du printemps jusqu'à la fin de l'été, les fruits rouges pointent leur bout du nez. Et pourquoi pas en profiter pour réaliser un bon crumble ? Mais gare à l'inondation ! On vous donne notre astuce imparable pour éviter que vos fruits rouges ne détrempent votre pâte à crumble.

La recette de la pâte à crumble Pour réaliser une pâte à crumble, rien de plus simple à retenir. C'est un tant pour tant de farine, de beurre et de sucre. Voici notre recette de pâte facile pour un crumble de 4 personnes.

Les ingrédients

100 g de farine

100 g de beurre mou

100 g de sucre (vous pouvez diminuer à 80g selon votre convenance)

Préparation de la pâte à crumble

Mettez les ingrédients secs dans un récipient.

Ajoutez le beurre mou coupé en petits morceaux.

Incorporez le beurre aux ingrédients secs avec le bout des doigts pour obtenir un mélange sablonneux grossier.

Saupoudrez la pâte sur les fruits disposés dans un plat à gratin.

Enfournez dans un four préchauffé à 180°C pendant 15 à 20 min jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée.

Quel est le secret pour obtenir un crumble généreux ?

Pour un rendu encore plus gourmand, vous pouvez ajouter 60 g de poudre d'amande pour apporter un peu de moelleux à la pâte. Il est aussi possible de remplacer la moitié de la farine par des flocons d'avoine pour plus de croustillant. Si vous aimez les fruits à coques comme les noisettes ou les amandes, vous pouvez les concasser et les ajouter à la pâte avant cuisson. Cela donnera une touche croquante à votre crumble. Vous pouvez personnaliser la pâte avec des épices comme de la cannelle ou de la vanille.

Bien conserver un crumble après cuisson

Vous n'avez pas mangé l'entièreté de votre crumble ? Pas d'inquiétude il peut se conserver encore quelques jours. Une fois cuit, il se conserve 1 heure à température ambiante pas plus ! Les fruits risqueraient de développer des moisissures. La meilleure façon de le conserver est d'emballer votre plat avec un film alimentaire et de le mettre au réfrigérateur. Vous avez jusqu'à deux jours pour le finir. Si vous souhaitez redonner du croustillant, quelques minutes au four pour le réchauffer et le tour est joué. Nous vous déconseillons de mettre votre crumble cuit au congélateur. La pâte risque de se gorger d'humidité et vous risquerez de vous retrouver avec un crumble ultra mou.

Comment faire pour qu'un crumble ne soit pas détrempe ?

Si vous choisissez d'utiliser des fruits juteux pour votre crumble, il existe des solutions pour que votre pâte n'en pâtisse pas !

La cuisson d'un crumble

Vous pouvez choisir de cuisiner les fruits d'un côté et la pâte de l'autre pour une version de crumble déstructurée. Ainsi le jus des fruits ne vont pas détremper la pâte à la cuisson. Étalez tout simplement votre pâte à crumble sur une plaque de cuisson munie d'un papier sulfurisé ou d'un tapis silicone. Attention la cuisson est plus rapide que si vous la mettez directement sur les fruits. Vérifiez bien la cuisson de la pâte régulièrement. 10 min peuvent suffire. Résultat : une pâte à crumble bien dorée et croustillante. Il ne vous restera plus qu'à la saupoudrer sur vos fruits pré-cuits.

Quelle est l'astuce pour éviter que le jus des fruits rouges ne détrempe un crumble ?

Privilégiez les fruits frais aux fruits congelés qui rendront plus d'eau à la cuisson. Pour éviter que le jus de vos fruits rouges n'humidifie trop la pâte de votre crumble, l'astuce est d'ajouter 2 cuillères à soupe de fécule de maïs pour 500 g de fruits. Vous pouvez ajouter 1 cuillère à café de sucre pour légèrement les caraméliser à la cuisson. Enrobez bien vos fruits avant de les mettre

au four avec la pâte. Vous verrez ce petit détail va faire toute la différence !

Peut-on faire un crumble la veille ?

Il est tout à fait possible de préparer votre crumble à l'avance. Pour éviter de détremper la pâte, séparez les fruits et la pâte. Saupoudrez la pâte au dernier moment le jour de la cuisson. Pour éviter que les fruits ne rendent trop de jus vous avez deux autres solutions :

Faire revenir les fruits dans une poêle avec une noisette de beurre pour retirer un maximum d'humidité et apporter plus de gourmandise à votre crumble.

Verser de la semoule fine ou des petits biscuits secs (type Petit-Beurre) au fond du plat. Le jus des fruits sera absorbé.

Crumble chaud ou froid : comment le servir ?

Pour profiter du goût des fruits il est préférable de consommer votre crumble tiède ou froid. Si vous le dégustez juste à la sortie du four, les fruits seront brûlants et ne révéleront pas toute leur saveur. En le dégustant tiède vous profiterez de tout le croustillant de la pâte et du juteux des fruits.

John Malkovich, Penélope Cruz, Mark Ruffalo...

Défilé attendu de stars au Festival international du film de Toronto

Des centaines de milliers de spectateurs et près de 300 films, cinq fois plus qu'à Cannes ! Le plus grand festival de cinéma d'Amérique du Nord, le Festival international du film de Toronto (TIFF) s'ouvre jeudi 10 septembre dans la capitale de l'Ontario. Une caravane de célébrités est attendue sur le tapis rouge canadien pour cette 51e édition : John Malkovich, Penélope Cruz, Mark Ruffalo ou encore la star de K-pop Lisa. De nombreux films hollywoodiens, notoirement absents cette année des festivals européens, y seront présentés en avant-première. Mais chaque année, Toronto propose aussi au public nord-américain le meilleur des manifestations qui le précèdent, notamment Cannes, le Festival de Telluride aux Etats-Unis, qui vient de se terminer, ou la Mostra de Venise, qui se poursuit jusqu'au 12 septembre.

De très nombreux biopics

La séance d'ouverture donne le ton : le premier film présenté à Toronto est l'un des très nombreux biopics de cette 51e édition. Being Heumann, réalisé par Siân Heder, Oscar du meilleur film en 2022 avec Coda, remake américain de La Famille Bélier, qui suivait l'histoire d'une jeune fille et de sa famille sourde et muette. Son nouveau film, avec Ruth Madeley et Mark Ruffalo, retrace la vie de l'activiste Judy Heumann, militante américaine pour les droits des personnes handicapées. Autre biopic, lui aussi réalisé par un réalisateur oscarisé : I Play Rocky de Peter Farrelly, vainqueur du prix du public à Toronto en 2021 avec Green Book. Il revient sur l'histoire du jeune Sylvester Stallone, au moment où il prépare le fameux long-métrage de boxe qui a changé sa vie. Et c'est un drame également biographique qui clôturera le festival. Villeneuve : L'ascension d'une



légende, l'un des nombreux films québécois de la sélection, revient sur la carrière du pilote de Formule 1 canadien Gilles Villeneuve, de ses débuts à son accident mortel en 1982. Stars et course aux Oscars Parmi les stars très attendues, Lisa, chanteuse du groupe de K-pop Blackpink, viendra présenter le documentaire qui lui est consacré, Always Lalisa. La comédienne britannique Helen Mirren sera, elle, à l'affiche du thriller A Talent for Murder, dans lequel elle incarne la romancière

Patricia Highsmith, créatrice du personnage de Tom Ripley. Et le roi du stand-up Chris Rock repasse derrière la caméra pour la comédie satirique Misty Green, dans laquelle il se met en scène aux côtés de Rosalind Wiseman et Adam Driver. Quant à John Malkovich, il enchaîne les festivals pour présenter Wild Horse Nine, réalisé par Martin McDonagh, qui avait auparavant dirigé l'acclamé Banshees of Inisherin. Le film, qui suit deux agents de la CIA quelques jours avant le coup d'Etat au

Chili en 1973, arrive à Toronto auréolé d'un accueil plus que chaleureux à la Mostra de Venise : 13 minutes de standing ovation qui ont ému aux larmes le grand acteur américain. La course aux Oscars est lancée... Débarquent également d'Italie le thriller psychologique Bunker, avec Penélope Cruz et Javier Bardem, et Bucking Fastard, dernier film du réalisateur allemand Werner Herzog. Toronto accueillera aussi les grands succès du Festival de Cannes, dont sa Palme d'or Fjord de Cristian Mungiu. Et deux films notables arrivent du Festival américain de Telluride, qui s'est tenu début septembre : Elsinore, mettant en scène Andrew Scott et Olivia Colman, et la comédie musicale The Debut, réalisée par l'acteur Jesse Eisenberg. Le Festival international du film de Toronto se tiendra jusqu'au 20 septembre.

Michael J. Fox admet que sa maladie a empiré au fil des ans

Michael J. Fox ne cache pas que souffrir de la maladie de Parkinson devient de plus en plus compliqué avec l'âge. L'acteur de 65 ans, surtout connu pour ses rôles dans «Retour vers le futur» et plus récemment «Shrinking», a récolté plus de 3 milliards de dollars pour la recherche sur la maladie de Parkinson depuis la création de la Michael J. Foundation en 2000. Évoquant la difficulté de concilier sa vie sous les projecteurs



et la gestion de ses propres symptômes, Michael a déclaré au magazine PEOPLE : «Bien sûr, les choses sont devenues plus difficiles au fil des ans. Mais j'ai la chance de pouvoir consacrer mon temps et mon énergie à mettre tout ce que j'ai en œuvre pour aider à guérir cette maladie.» Michael est devenu de fait le porte-parole de cette maladie lorsqu'il a lancé sa fondation, et il a souligné que sa propre expérience lui était utile.

«Je connais les enjeux et je partage le sentiment d'urgence de ma communauté.» a-t-il ajouté. Michael a pris sa retraite pour la première fois en 2000, après avoir quitté la série «Spin City» suite à l'annonce de son diagnostic. Il a récemment rejoint le casting de «Shrinking», où il incarne un personnage atteint de la maladie de Parkinson aux côtés d'Harrison Ford, dont le personnage, le Dr Paul Rhoades, est également atteint de cette maladie.

Fast and Furious Paul Walker bientôt de retour grâce à l'IA ?

Le frère de Paul Walker pense que l'IA pourrait être utilisée pour ressusciter l'acteur dans le dernier 'Fast and Furious'. Paul est décédé dans un accident de voiture pendant le tournage de «Fast and Furious 7» en 2013, et ses jeunes frères, Cody et Caleb Walker, ont aidé à terminer le film en faisant office de doublures. Bien que le personnage de Paul, Brian, ait eu droit à des adieux dignes de ce nom à la fin du film, Vin Diesel a laissé

entendre qu'il pourrait le faire revenir pour le onzième et dernier volet de la série. Cependant, Cody Walker a insisté sur le fait qu'il ne participerait pas à ce projet, même s'il respecterait les sentiments de la fille de Paul, Meadow Walker, si elle souhaitait que Brian soit ramené à la vie par IA. «Ma position est la suivante : c'est ce que Meadow souhaite voir se faire ; c'est son père» a-t-il déclaré à Entertainment Weekly. «Je ne serais pas inté-

ressé par l'idée de refaire cela. J'adore la façon dont son personnage a quitté la saga. Ils ne l'ont pas tué, ils n'ont pas fait quelque chose d'aussi ringard. C'est magnifique, [Brian] est parti élever ses enfants. Mais s'ils veulent faire ça, si Meadow aimerait voir ça, ils n'ont pas besoin de moi ni de Caleb. L'IA n'existait pas encore en 2014, donc ils pourraient le faire.»



ActE dE brA VourE En FrAncE :
**UN ALGÉRIEN PLONGE DANS LA SEINE
 POUR SAUVER UN AUTOMOBILISTE**

Annis Toumi n'a pas hésité à plonger dans la Seine pour sauver un automobiliste à Viry-Châtillon. Son acte héroïque sera récompensé par la ville.

À Viry-Châtillon, dans l'Essonne, Annis Toumi a fait preuve d'un courage admirable vendredi 28 août. Témoin de la chute spectaculaire d'une voiture dans la Seine, cet Algérien n'a écouté que son instinct : il s'est précipité à l'eau pour secourir l'automobiliste pris au piège. En reconnaissance de cette intervention héroïque qui a évité le pire, le maire de la commune a annoncé qu'il lui remettrait très prochainement la médaille de la ville.

Vendredi 28 août à Viry-Châtillon (Essonne), Annis Toumi n'a pas hésité une seconde à plonger dans la Seine pour secourir in extremis un automobiliste piégé dans sa voiture en train de couler. Face à cet incroyable «acte de bravoure», vivement célébré sur les réseaux sociaux, le maire Jérôme Bérenger a annoncé qu'il

lui remettrait officiellement la médaille de la ville.

ANNIS, CE HÉROS QUI A PLONGÉ DANS LA SEINE POUR SAUVER UN AUTOMOBILISTE

Vendredi, vers 19 heures, le drame éclate en un instant. Une voiture quitte brutalement la chaussée et s'encastre dans la Seine, au niveau du quai de Châtillon. La trajectoire du véhicule n'aurait rien d'un accident : le conducteur aurait délibérément foncé dans l'eau.

Tranquillement installé au bas de son immeuble, rue de la Grande-Rive, Annis Toumi profite du début de soirée en famille. Rien ne laisse présager le drame qui se joue en face : « J'étais en bas de l'immeuble et je papotais avec ma femme et ma fille, quand j'ai entendu des cris ».

Il accourt sans attendre vers le quai où une foule sous le choc s'est déjà rassemblée. Sous leurs yeux se déroule une scène d'une horreur digne d'un film catas-

trophe. « La voiture est en train de s'immerger. Elle était presque au milieu de la Seine », rapporte le père de famille.

Alors que la foule reste pétrifiée, le père de famille n'hésite pas une seconde. Il retire son t-shirt, met à l'abri ses deux téléphones ainsi que son portefeuille, et saute. Après avoir attrapé une bouée de secours lancée depuis la rive, il nage à toute vitesse vers le véhicule submergé, dont il ne dépasse plus grand-chose : « Le conducteur n'avait que la moitié de son corps qui sortait de la fenêtre. »

« CE N'EST PAS TOUT LE MONDE QUI SE JETTE DE NUIT DANS L'EAU »

Le temps presse : le quadragénaire risque d'être englouti d'un moment à l'autre avec son véhicule. « Il ne voulait pas me donner sa main, raconte Annis Toumi. Je l'ai forcé et j'ai accroché sa main à la bouée. Je l'ai sorti par la fenêtre et tiré jusqu'à l'échelle. » Depuis la berge, des



témoins leur lancent des cordes pour les hisser hors de l'eau. Pris en charge dès l'arrivée des pompiers, le conducteur, bien qu'« en état de choc », est tiré d'affaire. Mobilisés sur place, les secours effectuent d'importantes recherches pour vérifier qu'aucun autre passager ne se trouvait à bord. Après ces longues vérifications, la voiture a été repêchée tard dans la nuit, vers 1 heure du matin.

Ce soir-là, Annis Toumi, technicien en oxygène médical, s'est transformé en véritable sauveur. S'il a sauté sans trembler, c'est qu'il savait au fond de lui qu'il ne lui « arriverait rien ». Fort de son expérience d'ancien animateur en colonie de vacances formé aux urgences, il a su garder son sang-froid : « Mon savoir-faire, je l'ai utilisé pour aider quelqu'un. »

rEFus dE mAriAGE Et oQtF : ROBERT MÉNARD VISÉ PAR UNE NOUVELLE PLAINTE EN FRANCE



Béziers replonge dans la tourmente judiciaire. En cause : de nouvelles déclarations controversées tenues le 13 août 2026 en marge de la FERIA de Béziers sur le refus de marier des personnes sous OQTF. Attaqué par la Ligue de Défense des Valeurs Républicaines pour « pratique illégale », Robert Mé-

nard réaffirme sa position ferme, au risque d'alourdir son dossier avant son échéance judiciaire du 30 septembre.

« Je les assume entièrement », affirme Robert Ménard, le maire de Béziers, réagissant à l'annonce de la plainte déposée contre lui par la Ligue de Défense des Valeurs Républicaines

(LDVR).

L'association a engagé cette action judiciaire suite à ses propos tenus le 13 août 2026 lors de l'ouverture de la feria de Béziers, où l'élu avait déclaré : « Ici, je marie les gens qui sont en situation régulière, et les OQTF, on les renvoie chez eux. »

Selon Michaël Bastien, président de l'association, cette sortie verbale ne peut pas être minimisée, d'autant qu'elle fait écho au refus de mariage survenu en 2023. Il précise ainsi : « La portée de cette déclaration ne saurait être réduite à l'expression d'une opinion politique relative à la politique migratoire. Cette déclaration intervient alors que Robert Ménard a déjà été personnellement confronté à une situation concrète dans laquelle il avait refusé de célébrer en 2023, le mariage d'une ressortissante française avec un Algérien en situation irrégulière. »

Pour Michaël Bastien, cette

déclaration s'apparente à l'aveu d'une méthode rodée : « Elle se présente comme la description d'une pratique administrative actuelle, attachée à l'exercice de la fonction municipale. » Le plaignant demande désormais toute la lumière sur la gestion des mariages à Béziers, afin de savoir si la situation administrative des conjoints y fait l'objet d'un contrôle préalable et si d'autres cas de refus ont eu lieu.

**DES PRATIQUES
« AUSSI STÉRILES
QU’HUMILIANTES POUR
LA FRANCE »**

Comme le souligne la LDVR, ce premier refus avait déjà déclenché des poursuites pénales. Ayant rejeté la procédure de plaider-coupable (CRPC) qui lui était soumise, le maire de Béziers est désormais attendu devant le tribunal correctionnel de Montpellier le 30 septembre. Un rendez-vous judiciaire auquel

il refuse catégoriquement d'assister, comme il l'avait martelé sur CNews en juillet dernier : « Je ne veux pas. Je ne veux pas le faire. Je ne le ferai pas. Je m'entête. »

« Robert Ménard n'a pas vocation à contaminer les institutions municipales par ses idées d'extrême droite aussi stériles qu'humiliantes pour la France », fustige Michael Bastien, président de la LDVR. Dénonçant une stratégie ciblée, il ajoute : « Si le législateur a voté des lois, ce n'est pas pour qu'une figure majeure du populisme rural les détourne au profit d'une campagne répugnante envers les personnes plus fragiles de la société française ». Puis de trancher : « lorsque l'on est incapable de faire respecter les lois de la République sur le territoire que l'on est censé administrer, on se tait et on démissionne ». Il appartient désormais à la justice de statuer sur la suite à donner.